

J² Jeunes

JOURNAL
"CŒURS VAILLANTS"
FONDÉ EN 1929
JEUDI 8 AVRIL 1965

Basket

(pages 20-21.)

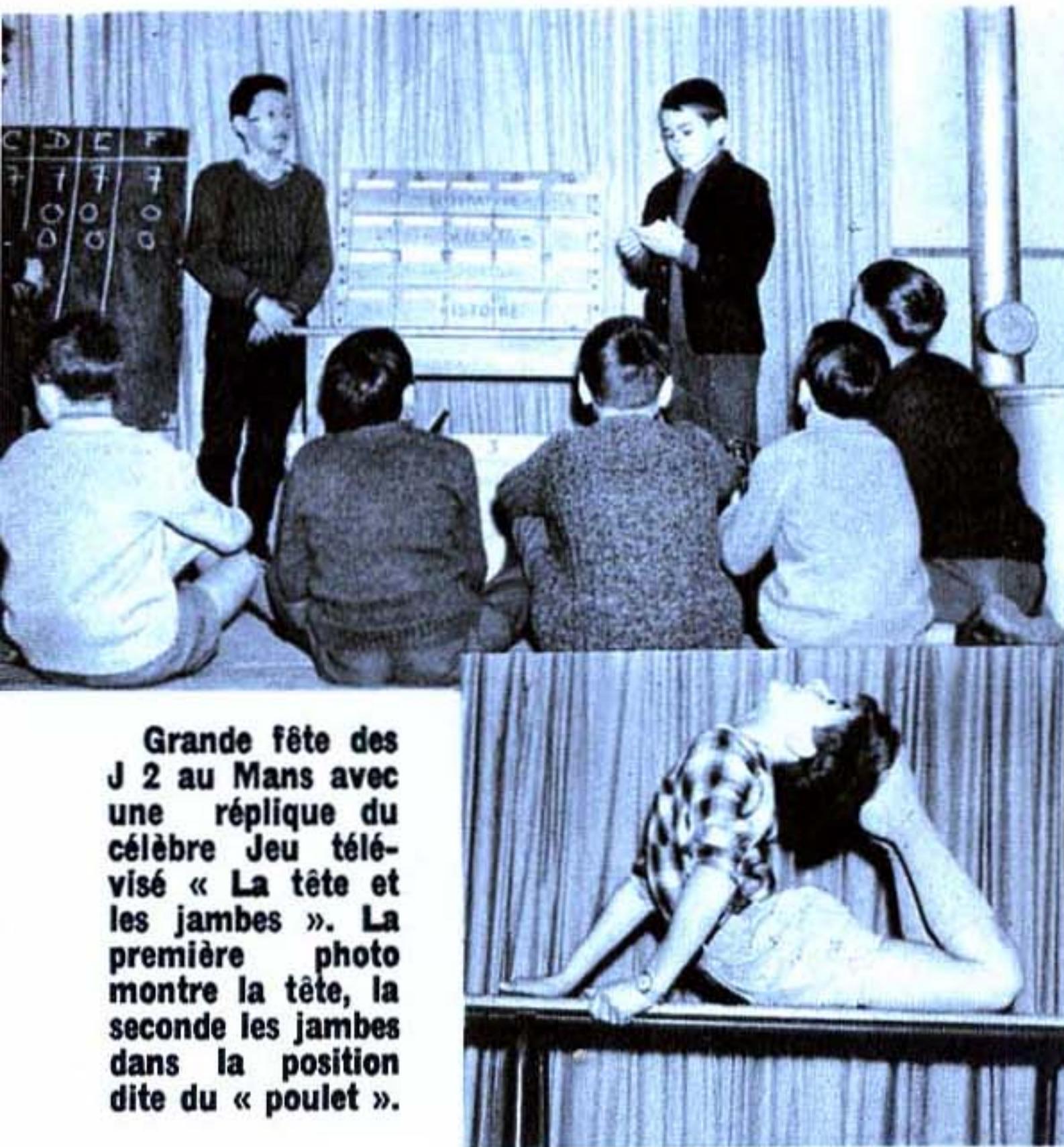


Photo ZÉNOBEI

0,75 F ■ SUISSE : —75 ■ BELGIQUE : 8 F

14

LUC ARDENT te répond



Grande fête des J 2 au Mans avec une réplique du célèbre Jeu télévisé « La tête et les jambes ». La première photo montre la tête, la seconde les jambes dans la position dite du « poulet ».

« Comment fabriquer un kart ? »

François GARCIER,
Vienne (Isère).

Je tiens tout d'abord à te signaler que la majorité des clubs de Karting louent eux-mêmes leur matériel. La Fédération nationale de Karting nous a précisé qu'en écrivant au :

Karting Club de France
14, rue Brunel
Paris-XVII^e

tu auras tous les renseignements sur les règles du règlement international des karts.

Pour les cadets de 12 à 15 ans, seulement, les karts avec des moteurs de 50 cm³ sont autorisés.

Nous avons entendu parler de jeunes qui ont fabriqué eux-mêmes leur kart. Le châssis fait de tubes soudés (cadres de vélo, tuyaux de chauffage central, par exemple), les roues de scooter par exemple, les moyeux de 4 CV ; le moteur est un moteur de mobylette. Ils ont acheté cela d'occasion chez les chiffonniers ; cela leur

revient à 300 F environ (sans compter la main-d'œuvre) ; leurs karts ont été construits évidemment d'après les règlements internationaux.

Je te signale également que la revue « Système D », 43, rue de Dunkerque, a publié dans son n° 223 de juillet 1964 un plan de construction d'un kart avec moteur de « Lambretta ». De toute façon, la construction d'un kart est une chose difficile, et tu ne peux absolument pas l'envisager sans être aidé par des adultes.

« Qui était le Masque de Fer ? »

Dominique DURAND,
Sumène.

Le « Masque de Fer », qui, en réalité, ne portait qu'un simple masque de velours, a bien existé. M. de Saint-Mars fut chargé de veiller sur ce personnage qui fut mis en prison au château fort de Sainte-Marguerite, île de Lérins, au large de Cannes.

En 1698, M. de Saint-Mars s'ennuyant à mourir finit par

obtenir la charge de gouverneur de la Bastille. Il emmena avec lui à Paris son prisonnier qui mourut en 1703.

Qui fut exactement ce fameux Masque de Fer ? Son identité ne put être établie avec certitude. On en a fait tour à tour un noble dévoyé, un secrétaire du duc de Mantoue qui aurait dupé le Roi-Soleil, un demi-frère de Louis XIV, fils de Mazarin et de la veuve de Louis XIII, Anne d'Autriche.

Si tu veux en connaître davantage, je te signale un livre de la collection Jeune Bibliophile, aux éditions Gautier-Languereau, qui raconte, parmi d'autres, l'histoire du Masque de Fer. Il s'agit des « Grandes Énigmes de l'Histoire ». Ce livre coûte assez cher (22 F), mais tu pourrais profiter d'une occasion comme les étrennes, ou un anniversaire, pour te le faire offrir. Si tu as une sœur qui lit « J2 Magazine », tu trouveras dans ce journal le récit de la vie du Masque de Fer.

« Peux-tu m'indiquer des adresses d'organisme qui demandent des timbres ou des capsules pour leurs vœux. »

Francis PIERRARD,
Watermael (Belgique).

Il y a quelques années, de nombreux missionnaires récoltaient les timbres, mais ils ont abandonné ce genre de travail qui leur demandait plus de peine que ne rapportait d'argent. Cependant, nous te signalons que nous connaissons plusieurs couvents qui récoltent des timbres :

**Chantiers du Cardinal
Archevêché de Paris**
30, rue Barbet-de-Jouy
Paris-VIII^e

D'autre part, l'Aumônier militaire catholique :

**Hôpital Percy
Clamart (Seine)**

a fait un appel dans lequel il demande toutes sortes de timbres qui lui permettent d'occuper les loisirs des malades et des blessés et de rééduquer ainsi les mains et les doigts des grands brûlés. Il me semble que tu pourrais récolter les timbres et les envoyer à cet aumônier militaire.

D'autre part, si tu désires faire profiter une œuvre des capsules que tu as en réserve, voici une adresse :

**École apostolique
de Montmélian**
Montmélian par Saint-Witz
(Seine-et-Oise)

J 2 JEUNES

RÉDACTION-ADMINISTRATION

31, rue de Fleurus — Paris-6^e
C. C. P. : U.O.C.F. 1223-59 Paris
Tél. : 548-49-95

HEBDOMADAIRE
EUROPÉEN
FONDÉ EN 1929



LES ABONNEMENTS PARTENT
DU 1^{er} DE CHAQUE MOIS

Indiquez lisiblement : NOM, ADRESSE
PUBLICATION, DURÉE demandés,
au verso de votre titre de paiement.

Chaque demande de changement d'adresse doit obligatoirement être accompagnée de la dernière bande d'envoi et de 0,50 F en timbres-poste.

TARIFS DES ABONNEMENTS

ABONNEMENTS J2 JEUNES J2 MAGAZINE	FRANCE et COMMUNAUTÉ	ÉTRANGER (sauf SUISSE et BELGIQUE)
6 mois	18,50 F	22 F
1 an	36 F	43 F

SUISSE

ADMINISTRATION
FLEURUS - SUISSE
Saint-Maurice, Valais

C. C. P. SION n° 11 c 5705.

6 mois : 19 FS. — 1 an : 37 FS.

BELGIQUE

ADMINISTRATION
GRAND-CŒUR

17, rue de l'Hôpital, Gilly
C. C. P. 430-60 Grand-Cœur, GILLY
3 mois : 100 FB. — 6 mois : 195 FB.
1 an : 390 FB.

Régleur exclusif de la publicité :
UNIPRO, 103, rue La Fayette - Paris (10^e)
Tél. : 526-75-31.



Déposé au Ministère de la Justice à la date
de la mise en vente.

Imprimé en France. — CRÉTÉ PARIS,
CORBEIL-ESSONNES.

7618. — Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées à la jeunesse.

Président du Conseil d'Administration :
Directeur de la Publication :

David JULIEN.

Membres du Comité de Direction :
Michel NORMAND, Jean PIHAN.



VEDETTES

CHAMPIONS

héros...

Une vedette est une personne douée dont le métier difficile consiste à distraire les autres. Sans les vedettes, la vie serait monotone car nous n'aurions jamais de distraction et la vie passerait sans événements sortant de l'ordinaire.

Jean-Claude, 14 ans.

LE CHRIST : une vedette

« Ils amenèrent l'ânesse et Jésus s'assit dessus. Alors les gens, en très grande foule, étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres coupaien des branches aux arbres et en jonchaient le sol. Les foules qui marchaient devant et derrière lui chantaient ses louanges. Quand il entra dans Jérusalem, toute la ville était en rumeur. »

(Evangile du jour des Rameaux.)

Un champion est un homme qui s'est montré plus fort que les autres en une certaine matière et ainsi il mérite notre estime. Je parle des vrais champions et pas de ceux qui se disent être les plus forts et qui ne le sont pas.

Gérard, 13 ans.

Pour sa ténacité, Poulidor mérite le titre de champion.

Jean-Marie, 13 ans.

Christine Caron a remporté une médaille aux Jeux Olympiques.

François, 13 ans.

LE CHRIST : un champion

Il faisait nuit... Le vent soufflait avec force, la mer se soulevait. Les apôtres avaient ramé de longues heures. Et voici qu'ils voient Jésus s'approchant de la barque en marchant sur la mer. Ils eurent peur et crurent à un fantôme. Mais Jésus leur dit : « C'est moi, n'ayez pas peur. »

Un héros, c'est le meilleur exemple de la capacité humaine. Quelque soit le héros : victime de guerre, défenseur d'opri-



mes, c'est avant tout un Homme, avec un grand H. Un homme au vrai sens du mot, qui a su se montrer digne des capacités que lui a données Dieu.

Gérard, 13 ans.

Un pilote qui s'efforce d'aller écraser son avion dans la campagne plutôt que sur une ville. Ce pilote est un héros.

Bernard, 13 ans.

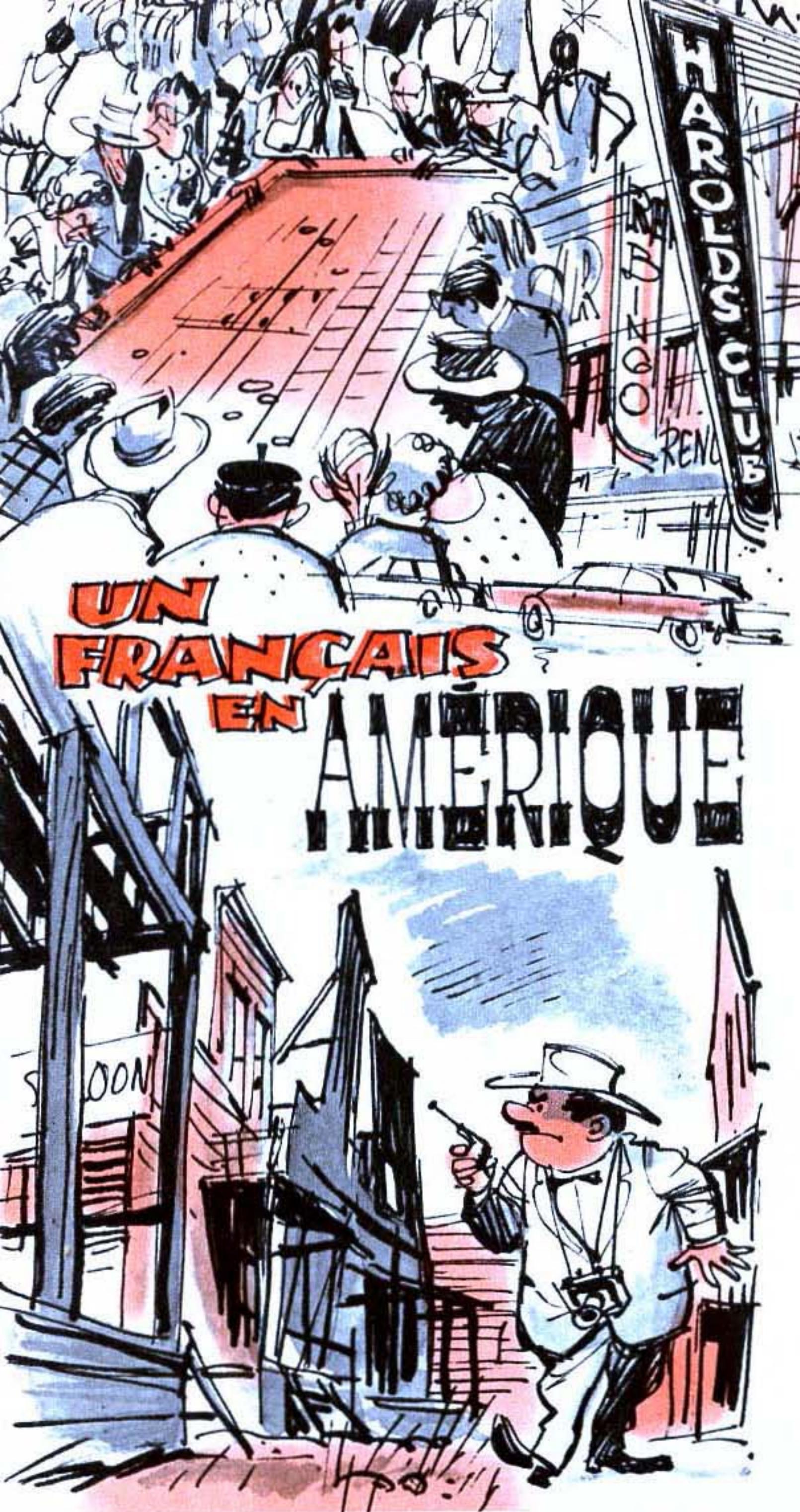
Jean Moulin, Churchill, Mermoz sont des héros car ils ont combattu pour leur patrie ou aidé à son amélioration.

Jean-Claude, 14 ans.

LE CHRIST : un héros

Jean-Baptiste envoya ses disciples demander au Seigneur : « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ? » Et il leur répondit : « Allez dire à Jean ce que vous avez vu et entendu : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres et heureux celui pour qui je ne serai pas occasion de chute. »

Vedettes, champions, héros ne manquent pas aux jeunes ; tous en connaissent. Mais pour eux le Christ est tout cela et beaucoup plus encore. Il est le Fils de Dieu et il nous a rendu l'amour de son Père. Voilà pourquoi les J2 admirent le Christ.



UN FRANÇAIS EN AMÉRIQUE



5. L'OMBRE DU PASSÉ

LE Névada est un bien curieux État. L'industrie principale en est le jeu. Partout dans les grandes villes et aussi dans de simples bourgades on trouve des casinos et des salles dans lesquelles de nombreux touristes viennent, espérant gagner des fortunes et d'où ils repartent le plus souvent démunis d'argent, faisant de l'auto-stop pour retourner chez eux. Las Vegas avec ses boîtes de nuit, ses clubs, ses dancings aux façades ornées d'enseignes au néon multicolores est en quelque sorte la capitale du Jeu. On trouve la même atmosphère, décevante d'ailleurs, à Carson City, Reno et sur les centres touristiques qui s'échelonnent sur les rives magnifiques du lac Tahoé. Je ne suis resté que quelques heures à Reno et j'ai vite filé dans un endroit extraordinaire : Virginia City.

Vestiges

Virginia City était, il y a seulement cinquante ans, une ville de 40 000 habitants située à flanc de montagne au nord de la capitale du Nevada Carson City. Aujourd'hui Virginia City est une ville morte, où l'on ne rencontre que 400 habitants sédentaires, mais où affluent pendant la belle saison des cohortes de touristes. Virginia City a conservé tout son caractère d'autrefois. Les maisons sont en bois avec des façades rutilantes. Il y a là le Silver Dillar Hotel, où j'ai passé la nuit et d'où on a un splendide panorama sur la vallée. Tout aux alentours, ce ne sont que collines de sable aurifère que les pionniers et prospecteurs ont passées au crible et au tamis. Les saloons ont des enseignes qui rappellent le bon vieux temps, « Bonanza », « Silver Queen », « Golden Nugget ». Il y a un vieux théâtre tout branlant, l'Opéra House, où, au temps de la prospérité de la ville, vinrent jouer de très grandes vedettes comme Jenny Lind et Caruso. Il y a une demeure où l'on imprime encore le journal créé par Mark Twain qui résida longtemps à Virginia City. Ce journal, encore présenté avec de vieux caractères et des clichés désuets, se nomme « The Territorial Enterprise ».

Virginia City est un endroit où j'ai vraiment retrouvé l'Ouest d'antan. J'ai parcouru, avec émotion, ses quatre cimetières aux tombes envahies par les ronces et les herbes folles. Sur certaines pierres j'ai retrouvé des noms célèbres.

Le soir, après 6 heures, lorsque furent repartis les autocars avec leurs brigades de touristes, je me suis retrouvé seul dans l'immense rue de Virginia City, qui s'étire sur le flanc de la montagne. Du saloon « Bonanza » venaient les accents d'une ancienne rengaine de l'Ouest. J'ai eu alors l'impression qu'autour de moi s'affairaient les chercheurs d'or d'autrefois avec leurs mulets lourdement chargés, que, sur les trottoirs en bois, sous les auvents des maisons, les groupes se formaient et discutaient des derniers filons découverts.

Ma visite à Virginia City est un des plus émouvants souvenirs que j'ai rapportés de ma randonnée dans l'Ouest.

Les cobras ont remplacé les hommes

Les villes fantômes, les villages abandonnés, les ranches désertés, je les ai retrouvés un peu partout ailleurs. En Californie en me rendant au parc de Yosémité, une gigantesque région couverte de forêts immenses avec des chutes d'eau et des cascades impressionnantes, j'ai traversé en jeep avec mon ami Turner, qui habite Fresno, des champs dans lesquels erraient à l'aventure des troupeaux sans propriétaires ; j'ai vu rôder des coyotes affamés en quête d'une proie et qui détalait dès qu'ils apercevaient notre voiture. Dans le creux des vallons, au détour de la piste, apparaissaient les toits des fermes avec leurs « corrals » et leurs indispensables moulins à eau. Personne ne vivait là. C'était un « Ghost village », un village abandonné. Pendant des années, des hommes ont vécu là, travaillant la terre, élevant des troupeaux, mais la vie s'est révélée difficile et cruelle. Un matin, ils sont partis ailleurs vers des terres plus clémentes. Et lentement la vie sauvage a repris le terrain, les herbes folles ont envahi les enclos et les ronces et les lianes ont recouvert les habitations. De ce spectacle se dégageait une indicible impression de tristesse et de mélancolie. Cette impression, je l'ai retrouvée en Arizona, alors qu'en compagnie d'un vieux ranchman je me suis rendu aux abords du Sycamore Canyon. Au milieu des champs couverts de fleurs jaunes, j'ai vu des ranches autrefois prospères qui, pour une raison ou une autre, ont été abandonnés un jour par leurs propriétaires. Près de l'un se trouvait un vieux chariot rongé par la poussière ; près d'un autre, sous un hangar en

ruines, il y avait encore la charrue qui dans le champ voisin avait creusé les sillons.

Les villes fantômes sont nombreuses dans l'Ouest. Certaines semblent avoir été abandonnées la veille. Mais, si vous poussez une porte, celle-ci sortant brusquement de ses gonds rouillés tombe sur le sol. Il faut pénétrer dans les pièces avec infiniment de précautions. Et les hommes sont partis, il y a d'autres habitants. Les serpents à sonnettes sont nombreux. On en trouve partout, derrière les comptoirs, dans les placards et sous le plancher. Il faut faire beaucoup de bruit ; effarés, ils s'enfuient aussitôt et vous pouvez en toute quiétude poursuivre vos investigations. Mais ne croyez pas faire de sensationnelles découvertes. D'autres visiteurs sont passés avant vous et, à moins d'un miracle, vous ne découvrirez pas l'objet rare qui viendra compléter votre collection.

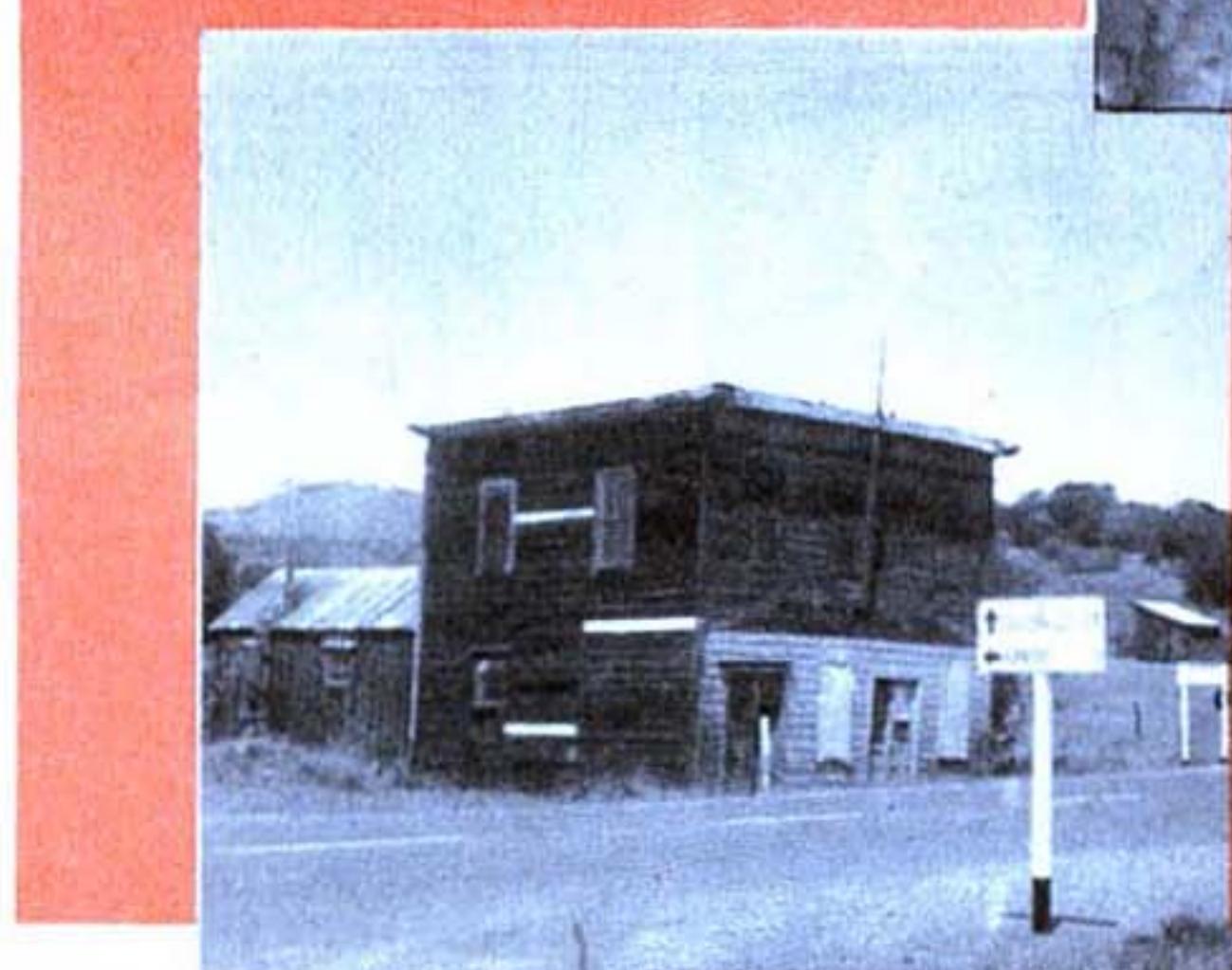
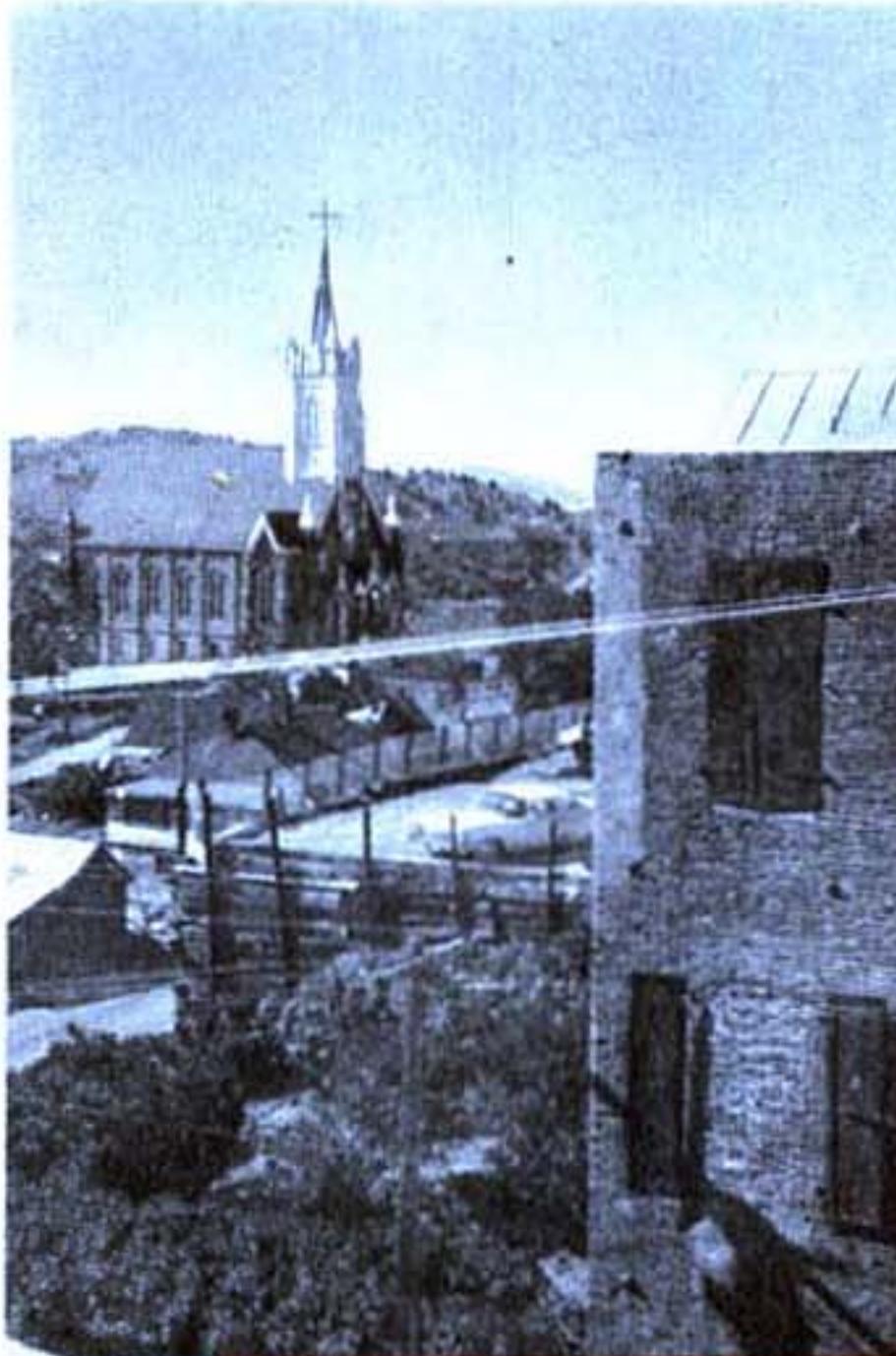
Alors que je me trouvais à Williams, au nord de l'Arizona, un de mes amis, auquel m'avait présenté le Dr Martin Flohr, Bill Freeman, qui n'est autre que le président des Bill Williams Mountain Men dont je vous ai déjà parlé dans ce journal, m'emmena visiter une autre ville fantôme, Jérôme.

Jérôme est entièrement abandonné. Le seul être vivant que j'y ai rencontré est un chien errant en quête de nourriture. Les maisons sont vides. Elles dressent leurs carcasses sur le flanc d'une colline. Il y a là l'hôpital, l'école, une usine qui fut importante, des hôtels qui furent confortables, des magasins qui connurent une clientèle empressée.

Aujourd'hui, c'est la solitude la plus absolue. Il y a un bureau de poste pour satisfaire les touristes. Le préposé a cru bon de placer un écriteau disant « Nous ne sommes pas un bureau de poste fantôme ».

Étrange spectacle que ces villes mortes. Mais elles sont, elles aussi, un des rares témoignages de l'Histoire de l'Ouest.

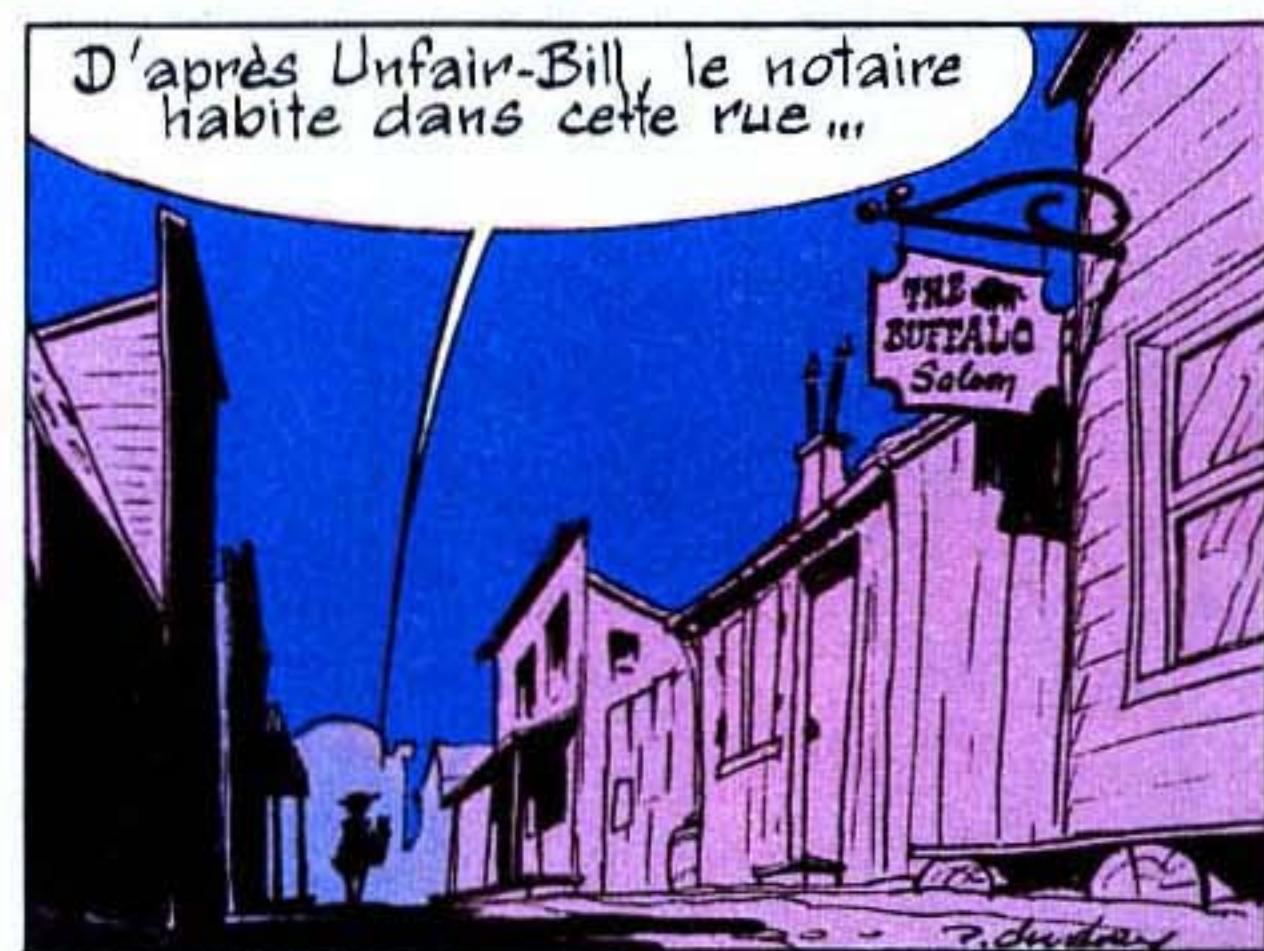
(A suivre.) George FRONVAL.





la mine de PAPY

Texte et dessin de



EMASHEY

Pierre CHÉRY

Si vous êtes O'Lograf, le notaire, je vous conseille vivement de ne pas tirer : Vous risqueriez de tuer votre ami Unfair-Bill. Lisez ceci.

Pou après...

RÉSUMÉ. — L'homme d'affaires vêtu d'un costume bleu et rouge, qui avait abusé de la méfiance du vieil écossais est maintenant entre les mains de Jim.

Entretemps... Je vais vous jouer : "Quand le vent pleure sur le Loch Ness"...



Vous avez raison. Je vais faire une petite promenade musicale, comme autrefois dans les Highlands.

Revenons à Heppy et au notaire...

Soudain... Halte ! Plus un geste et levez les mains !



Eux, ici ? Je les croyais en prison !?

Le notaire !? Où allez-vous ainsi, à cette heure ?

Unfair-Bill a besoin de moi. C'est urgent. Lisez ceci.

« J'ai besoin de vous immédiatement pour importante affaire. L'homme qui vous remettra ce billet vous mènera jusqu'à moi. Signé : Unfair-Bill. »



Ouais... Eh bien ! c'est un piège. Et sans nous, vous y tombiez. En vérité, Unfair-Bill est prisonnier dans une cabane et ceux qui l'y retiennent ont besoin de votre présence pour récupérer légalement la mine.

Mais, puisque nous tenons le moustachu, nous sommes à égalité. Nous allons faire un petit échange, hé ?

Oui, mais pour cela, il faut retourner vers ce... ces... ces cris affreux... ces plaintes...



SCÉNARIO DE
HERVÉ SERRE
ILLUSTRE PAR
A. GAUDELETTE

LES PASSAGERS



DE LA NUIT

RÉSUMÉ. — Franck et Siméon ont décelé un trafic suspect sur la plage où ils prenaient leur repos. Franck a réussi à s'introduire dans la cabine du camionneur qu'ils soupçonnent d'être un complice.

Attention, on nous tire dessus !



C'est sûrement le type de tour à l'heure. Je force. C'est la seule chose à faire !



Enfin la roue. J'espère que l'on en a fini cette fois. On renoue à l'hôtel, mon vieux.

Nous devons prévenir la police avant.

Et une demi-heure plus tard à Biarritz.

Vous dites que le camion appartient aux établissements "Frisco". Nous vérifierons. Quant au navire, il doit faire de la contrebande avec l'Espagne. On va voir de ce côté....



Enfin... Bon. On va faire un gros dodo.



Dis donc Sim. On a oublié de dire quelque chose au commissaire.



Cette petite phrase que tu as entendu, alors que tu somnolais sur la plage; ne parlait-elle pas de Rouen? C'est là qu'il allait le caboteur.

Alors?



Alors, demain réveil à l'aube. A neufs, ça te va?

Pourquoi faire?

... pour aller voir Myriam...



... Er comme Myriam est en vacances près de Rouen, nous ferons ensuite un petit détour.



Er moi qui comprair faire la grasse matinée!

Or donc, quelques heures plus tard...





LA PÂQUE

PAQUES est un mot ancien qui signifiait : pas de danse, un pas sauté comme en font les danseurs ; mais ce n'est pas dans ce sens-là que l'on peut parler de la Pâque de Jean-Baptiste car Jean-Baptiste était un mauvais danseur : quand il dansait, il se dandinait avec autant de grâce qu'un hippopotame en train de piler des noix... Mais Pâques signifie aussi « passage », passage de quelqu'un, comme on parlerait par exemple du passage du général vainqueur dans un pays libéré ; Pâques signifie aussi passage d'un état, d'une manière d'agir à une autre manière d'agir. Dans le langage chrétien, « faire ses Pâques » signifie communier mais signifie aussi changer de manière d'agir ; comme si, par exemple, étant lâche, on s'efforçait de devenir courageux ou, étant égoïste, on s'efforçait de devenir généreux, avec l'aide de Dieu, etc... C'est dans ce sens que l'on peut parler de la Pâque de Jean-Baptiste.

C'ÉTAIT un jeune garçon de dix-quatorze ans pas spécialement joli ; il avait les oreilles décollées, les cheveux jaunes courts et rétifs, une large bouche ; un nez épais : une bonne tête quoi. Il était déjà grand pour son âge, large, mais ses épaules légèrement arrondies comme un portemanteau pour robe de dame lui donnaient une allure rusée. Il était ordinairement habillé d'un complet veston : veste droite et pantalon que sa mère, par raison d'économie, avait acheté trop grand pour lui (il grandissait encore) ; ce costume commençait à lui aller bien, puisqu'il avait grandi ; mais, ayant déjà servi, il était usé, mais propre, car Jean-Baptiste était très soigneux. Il attachait beaucoup d'importance à son aspect extérieur, non pas qu'il fût coquet, mais il avait remarqué à l'école et dans les autobus, par exemple, que les gens étaient plus facilement aimables avec les gens bien habillés. Il avait le goût de l'uniforme. Il vivait alors avec ses parents dans une grande maison au bord de la Seine et du balcon de sa chambre, juste sous les toits, il avait une large vue sur tout Paris. Jean-Baptiste n'était pas poète. Quand la nuit était tombée sur la capitale, il aurait pu admirer les lumières et les ombres : Notre-Dame illuminée, certains soir, ou le chapeau mongol de la Coupole du Sacré-Cœur ; mais il préférait admirer, par delà les ponts de Sèvres et de Saint-Cloud, les

de Jean-Baptiste

Illustré par Alain d'ORANGE.

reflets lumineux des enseignes publicitaires aux couleurs criardes dans les eaux sombres du fleuve. Jean-Baptiste, fils et petit-fils de fumeurs invétérés, méprisait les cigarettes et fumait exclusivement la pipe. Il allait en classe à Paris, dans un cours privé, et rentrait tous les soirs, bien avant ses frères et sœurs, vers 5 heures. Ce soir-là, il rentra avec un peu de retard, il ouvrit la grille du jardin, mais, au lieu de se précipiter vers la porte d'entrée, comme d'habitude, il contourna la maison et entra par la porte de service, traversa la cuisine, et ôta ses chaussures et monta directement dans sa chambre en prenant bien soin de ne pas faire craquer les marches de l'escalier. Au moment où il posait la main sur la poignée de la porte de sa chambre.

— Est-ce toi, Jean-Baptiste ?... Sa mère, du salon, l'appelait.

Il sentit son cœur battre un peu plus vite.

— Jean-Baptiste !
Sa mère l'avait entendu.

— Oui, c'est moi, répondit-il, incapable de mentir.

Il redescendit l'escalier quatre à quatre.

— Je ne voulais pas te fatiguer, dit-il en entrant dans le salon.

La mère de Jean-Baptiste était malade, condamnée par les médecins, et n'avait plus que quelques mois à vivre : elle était allongée sur le divan du salon et tricotait.

— Je préfère que tu viennes m'embrasser, même si cela me fatigue un peu, lui dit sa mère.

— Je le sais bien, dit le garçon. Il embrassa sa mère doucement.

— Qu'as-tu donc fait aujourd'hui ?

— Eh bien, dit-il, en s'écartant de sa mère et c'est à ce moment que ses yeux tombèrent sur le journal déplié par terre, au pied du divan.

— Assieds-toi, lui dit sa mère.

Il ne pouvait retirer ses yeux du journal, fasciné par le titre aux lettres d'au moins deux centimètres de haut : « Feront le Tour du Monde sur un voilier. » Il s'assit maladroitement ; dans sa tête se levaient de grandes voiles blanches ; il entendait le cri des mouettes, il tenait la barre, il voguait vers Hawaï.

— Qui ça ? demanda Jean-Baptiste.

— Qui ça quoi ? Surprise, sa mère arrêta ses aiguilles et le regarda.

— Mais ceux qui iront sur le voilier, ils en ont de la chance !

Aussitôt il eut honte, exactement comme il avait eu honte tout à l'heure et c'était à cause de cette honte qu'il était monté, silencieusement, dans sa chambre. La maladie de la mère de Jean-Baptiste lui interdisait d'aller au bord de la mer. Aussi toute la famille de Jean-Baptiste passait les vacances à la campagne, dans le Morvan, au milieu des forêts. Il y avait bien quelques étangs sur lesquels il avait vogué à bord de radeaux de sa fabrication, mais la mer... la mer... C'est pourquoi Jean-Baptiste avait honte de dire : « Ils en ont de la chance de voguer sur la mer. » C'était comme s'il avait reproché à sa mère d'être malade.

— J'espère bien que tu n'auras pas besoin d'aller sur ce bateau-là, lui dit sa mère.

— Pourquoi ?

— Lis l'article, tu verras.

Jean-Baptiste, lut l'article : c'était un bateau que l'on réservait pour les garçons difficiles, en crise, ayant besoin de se désintoxiquer moralement.

— Qu'est-ce que cela veut dire ? demanda-t-il : changer d'air, respirer un meilleur air, faire autre chose que traîner dans les rues, et se vanter de piquer des voitures ou attaquer les passants pour jouer au petit soldat. Mais peut-être que moi aussi, j'en ai besoin, de changer d'air, dit Jean-Baptiste.

Aussitôt il regretta sa phrase. De nouveau il eut honte.

— Mon pauvre petit, dit sa mère, je sais bien que ce n'est pas drôle pour toi d'avoir une mère malade et parfois impatiente, et qui te crie dessus.

— Ce n'est pas ce que je voulais dire.

— Alors ?

— Eh bien voilà...

Mais de nouveau il sentit quelque chose lui entourer la gorge, il n'est pas facile d'avouer...

— Tu n'as pas tué quelqu'un ? lui demanda sa mère.

— Presque, dit Jean-Baptiste.

— Ce n'est pas vrai.

— Eh bien voilà, dit Jean-Baptiste.

La perspective du grand large l'aide à se confesser (et qu'est-ce que se confesser, souvent, sinon désirer retrouver l'air pur ?). Tout à l'heure, en sortant de l'autobus, j'ai fait un



détour par le chemin des lacets. Le réverbère, tu sais, le seul réverbère, était éteint. Tout à coup, j'entends du bruit ; je regarde, c'était la vieille ; tu sais, la vieille mendiane qui est toujours là le dimanche à la porte de l'église. Elle m'a fait peur. Alors, je lui ai dit :

— Sale vieille, qu'est-ce que tu viens fouiner par ici ?... Elle ne m'a rien répondu :

— Tu sais bien qu'elle est complètement sourde.

— Je n'y ai pas pensé. Et elle ne répondit rien. Alors j'ai ramassé une pierre et je la lui ai lancée, et je me suis mis à courir, à la sortie du chemin, je me suis arrêté, je me suis retourné : elle me regardait, elle cherchait à me reconnaître, j'ai bien vu ; alors, j'ai ramassé un autre caillou et vlan, je lui ai encore crié : « sale vieille ». Voilà. Eh bien ! si j'ai fait ça, j'aurai le droit, moi aussi, d'aller sur le bateau à voile ? Non...

— Tu es content de toi ? lui demanda sa mère après un moment.

— Non, dit Jean-Baptiste. Mais maintenant que je l'ai dit, ça va mieux.

Sa mère tricotait encore quelques instants, puis, levant les yeux, elle regarda Jean-Baptiste, arrêta ses aiguilles, et, le regardant dans les yeux, elle lui demanda :

— Tu as une maison et un jardin, alors que tant d'enfants traînent dans les rues, tu as encore tes parents et nous pensons à toi ; mais si en faisant un mauvais coup tu étais sûr d'aller sur ce bateau, est-ce que tu le ferais, ce mauvais coup ?...

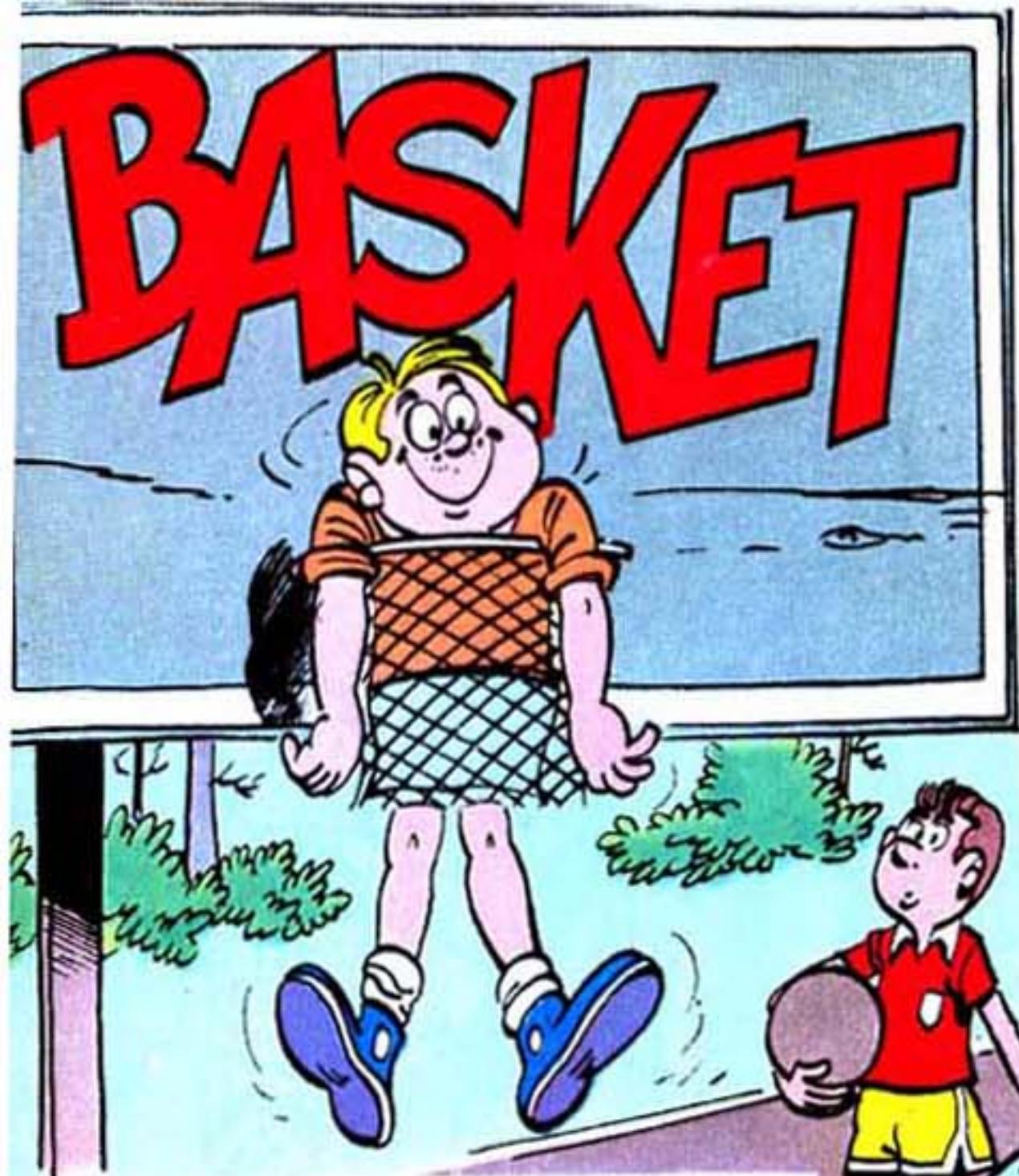
Jean-Baptiste, un instant, ne se sentit pas bien à l'aise.

— Je ne sais pas, répondit-il...

— Eh bien, quand tu le sauras, viens me le dire, avant ; si du moins je ne suis pas morte, lui dit sa mère.

(A suivre.)

YVES GARANCE.



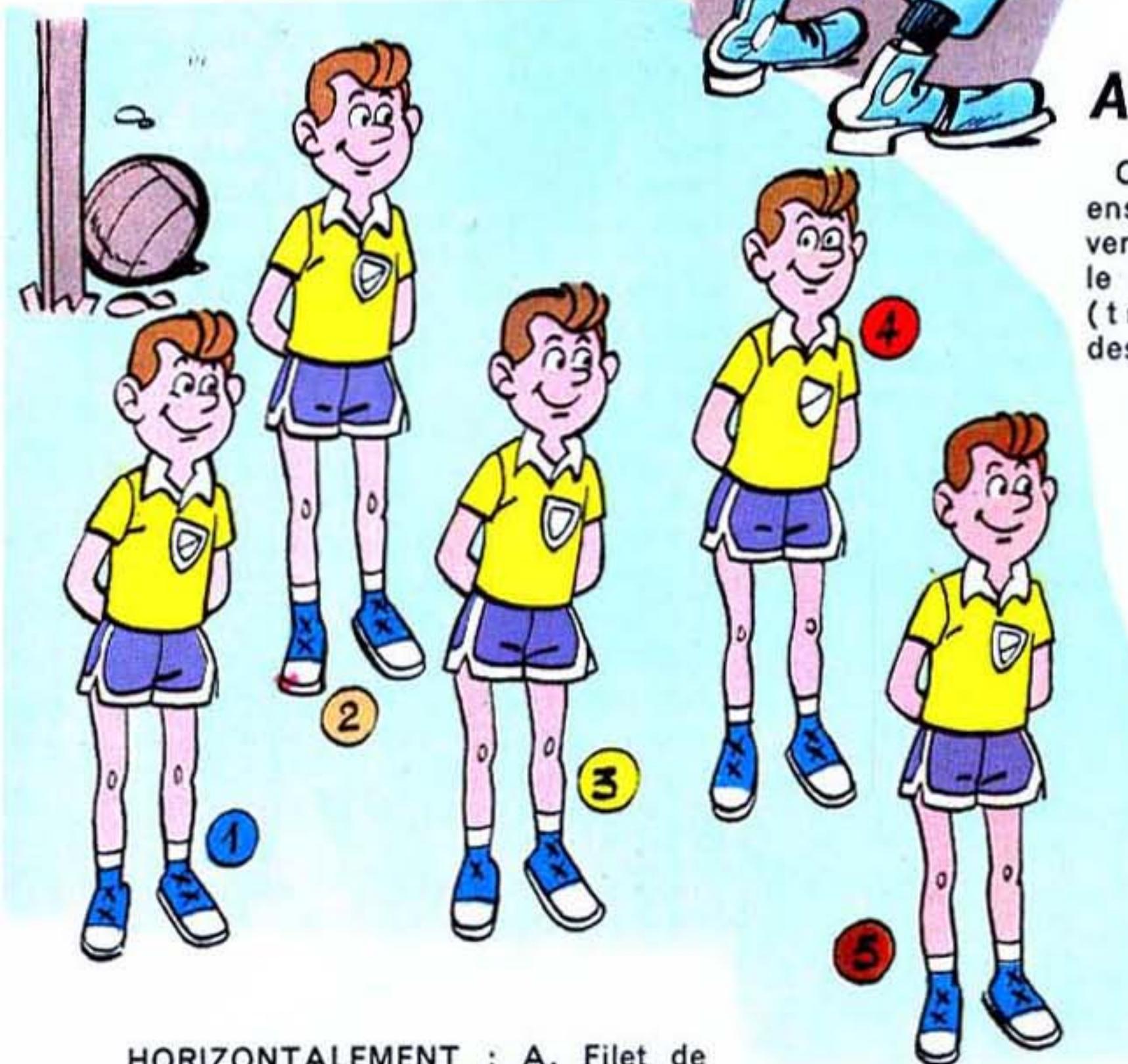
L'arbitre est bien embarrassé

Il a devant lui deux photographies représentant la même phase du match de basket. Pourtant, cinq différences distinguent la photographie du bas de celle de dessus. Attention ! Pour subir avec succès l'examen d'arbitre officiel, il faut découvrir ces 5 différences.



La belle équipe

Les joueurs d'une équipe ont tous le même équipement. En observant bien celle-ci, tu t'apercevras que deux joueurs seulement ont une tenue absolument identique.



A qui le panier ?

Ces quatre joueurs viennent ensemble de jeter une balle vers le panier. Un seul a atteint le but. Peux-tu le désigner ? (traces embrouillées des joueurs au panier).



HORIZONTALEMENT : A. Filet de basket. — B. Met de côté. — C. Personnel. — D. Saint normand. — E. Artères. — F. Écrivain français du XIX^e siècle.

VERTICALEMENT : 1. Il faut savoir le faire avec le sourire. — 2. Phonétiquement : ça suffit. — 3. Ressemblent beaucoup à des paniers de basket. — 4. Vieille colère. Possessif. — 5. Conjonction de coordination. — 6. C'est à ce moment-là qu'il faut saisir la balle.

	1	2	3	4	5	6
A						
B						
C						
D						
E						
F						

REVUE DE PRESSE

Spécial



Les envoyés spéciaux de plusieurs villes et villages se sont unis pour éditer des journaux qu'ils proposent à leurs copains. C'est parfois avec des moyens très réduits que paraissent ces journaux. Nous vous en présentons quelques-uns.

J2 Jeunes spécial

- Edité à Tain-l'Hermitage (Drôme).
- Équipe de rédaction : 13 journalistes.
- Principaux sujets traités : la vie des jeunes (camps, activités du club) ; événements sportifs de la région ; histoires en bandes écrites et dessinées par la rédaction.
- 52 pages.

Les 9-13

- Edité à Saint-Etienne (Loire).
- Équipe de rédaction : 20 journalistes.
- Principaux sujets : vie des jeunes et événements locaux, petites annonces pour les jeunes.
- 4 pages ronéotypées.

Le rapide landais

- Edité à Casteljaloux.
- Équipe de rédaction : 10 journalistes.
- Principaux sujets : vie locale, jeux. Nous remarquons une interview de Jean-Paul Lambrot, coureur de 100 m.
- 22 pages ronéotypées.

Aventure des copains

- Edité à Basse-Indre (Loire-Atlantique).
- Équipe de rédaction : 8 journalistes.
- Principaux sujets : événements de la vie des jeunes, histoires, enquêtes.
- 4 pages écrites à la main.

J2 Jeunes - La Grand'Combe

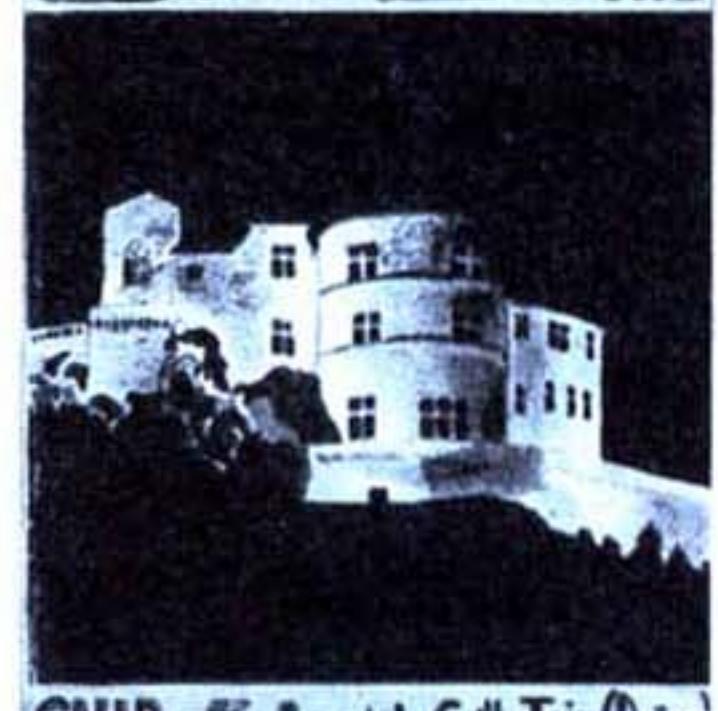
- Edité à la Grand'Combe (Gard).
- Équipe de rédaction : 15 journalistes.
- Principaux sujets : vie des jeunes, événements locaux, histoires, jeux.
- 18 pages ronéotypées en couleur.

L'ami des jeunes

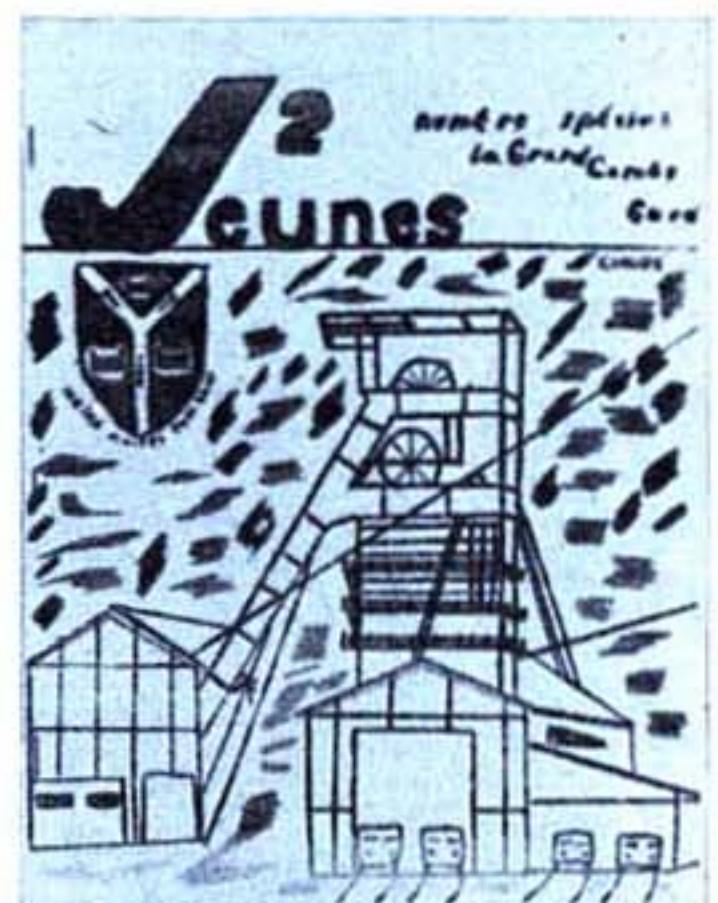
- Edité à Sélestat (Bas-Rhin).
- Équipe de rédaction : 10 journalistes.
- Principaux sujets : histoires en bandes, enquêtes, vie des jeunes.
- 28 pages en couleurs.

Extrait de la lettre de Jean-Luc (treize ans), rédacteur en chef de l'Ami des Jeunes.

« Notre ami Mario avait acheté des feuilles de papier spécial, sur lesquelles nous devions imprimer soit à la petite imprimerie, soit à la machine les textes. Nous comprenions très vite que la petite imprimerie nécessitait un énorme travail sans fin et que ce système ne pouvait convenir à une diffusion en série. Quant à la machine, nos sœurs étaient disposées à taper un ou deux textes, au plus, mais dès qu'il s'agissait de compliquer la mise en page en laissant des vides, elles tiraient la langue et nous faisaient comprendre que c'était le moment de faire de l'écriture. Nous nous sommes alors demandé comment procéder pour faire le journal en série. La machine à ronéotyper est excellente pour l'écriture, mais les dessins ? Les bandes dessinées ? Comment les reproduire en série ? Comment se servir du stencil ? »



CLUB JEUNES 3 Rue de la Caille-Tain (Drôme)



ATTENTION !

JEUDI 29 AVRIL, parution du spécial J2, le numéro entièrement écrit par les envoyés spéciaux. Dès aujourd'hui, demandez à vos copains de retenir SPECIAL J2.

LFS



Keystone.



ON A MARCHE DANS PACE

PAR ALBERT DUCROCQ

Cette nouvelle rappelle le titre d'un ouvrage bien connu des jeunes (1) et pour lequel nous avons, au demeurant, beaucoup d'admiration. Son auteur s'est en effet appliqué à toujours étayer ses anticipations sur des données scientifiques.

Oui, le 18 mars 1965, un homme a marché pour la première fois dans l'espace : ce jour-là, le cosmonaute Leonov est sorti de son vaisseau cosmique comme, par un sas, on quitte un sous-marin. Au cours de cette première expérience, il était retenu par un tuyau de 5 m assurant sa liaison avec l'engin. Mais, demain, les hommes de l'espace seront autonomes.

Et ils pourront naviguer à proximité des vaisseaux cosmiques dont ils seront sortis. On construit déjà à leur intention de petits réacteurs individuels capables de fonctionner pendant 100 secondes. Si le cosmonaute l'utilisait pendant 50'' pour s'éloigner de sa cabine (et 50'' pour la regagner), il pourrait s'écartier de 2 km.

LA MODE DE L'ESPACE

Pour nager dans l'espace, un cosmonaute doit porter, bien entendu, un cos-

Aujourd'hui, l'événement nous confronte. Il nous apparaîtra bientôt naturel, car il semble que très vite des armées de « mécanos » seront lancés dans l'espace pour assembler des stations en orbite. Un moment, les techniciens avaient songé à confier à des appareils automatiques de telles tâches ; beaucoup moins de précautions auraient été nécessaires. Ils y ont renoncé, comprenant que la plus belle machine, c'est bien l'homme. Si merveilleuse qu'elle s'adapte à l'espace...

tume spécial, constitué par la superposition de plusieurs « vêtements ». Au contact de la peau, un habit interne, élastique et étanche, permet à tout le corps de respirer : il représente une véritable petite atmosphère dans laquelle le cosmonaute a l'impression de baigner. Extérieurement un vêtement métallisé assure l'accoutrement du cosmonaute, la solidité nécessaire, tout en le protégeant des chauds et froids que pourraient lui valoir les écarts de température auxquels il est soumis.

Sachons en effet que, dans l'espace, les surfaces exposées au soleil voient leur température monter à plus de 80° , tandis que celles plongées dans l'ombre se trouvent à environ moins 40° !

Mais cela, notre cosmonaute ne le sait pas dès l'instant où son costume est revêtu d'une couche conductrice de la chaleur qui lui assure une température agréable de 20°...

Lourd, ce scaphandre dont nous avons vu Leonov habillé ?

Non, puisque dans l'espace les objets n'ont pas de poids !

autonome avait été prévu.

Autrement dit, les nageurs de l'espace bénéficient de costumes climatisés dans lesquels, paraît-il, on se trouve fort bien. Mais, sans doute, la première fois doit-on être un peu déconcerté par les conditions auxquelles on est soumis. En dépit de l'entraînement qu'il avait subi à Terre, Leonov fut là-haut très ému.

C'est que les impressions sont totalement différentes et très déroutantes au premier abord.

UN MERVEILLEUX SPECTACLE

Elles ne peuvent, en effet, être que très mal comparées à celles qui nous sont familières lorsque dans une piscine nous nous laissons aller à faire la planche. Flotter à la surface de l'eau est une sensation extrêmement agréable, mais nous conservons la notion du « haut » et du « bas ». Or le nageur de l'espace flotte littéralement en tous sens. Il est entouré d'un ciel noir (nous voyons le ciel bleu à la surface de la Terre par suite d'un phénomène de diffraction atmosphérique) sur lequel les étoiles brillent en plein jour. Le Soleil présente un disque éclatants aux bords très nets. Et la Terre fait défiler ses continents, tandis que tournoyant sur lui-même le nageur cosmique assiste à un ballet fantastique.

L'homme s'habituerà à cette situation, affirment les spécialistes !

D'ores et déjà, on l'éduque en conséquence, on lui apprend les gestes qu'il doit effectuer dans l'espace : il importe en l'occurrence que ses mouvements soient extrêmement lents,

Aujourd'hui, l'événement nous confond. Il nous apparaîtra bientôt naturel, car il semble que très vite des armées de « mécanos » seront lancés dans l'espace pour assembler des stations en orbite. Un moment, les techniciens avaient songé à confier à des appareils automatiques de telles tâches ; beaucoup moins de précautions auraient été nécessaires. Ils y ont renoncé, comprenant que la plus belle machine, c'est bien l'homme. Si merveilleuse qu'elle s'adapte à l'espace...



Keystone.



— Magnifique exploit des cosmonautes russes. Succès complet de l'opération Gemini. Aussi bien à l'ouest qu'à l'est du rideau de fer, la technique est au point. Un but partout.

— Mais il ne s'agit pas d'un match entre deux nations concurrentes. Ce qui importe surtout, c'est que des techniciens, donc des hommes, ont fait faire un pas magistral à la science. Et de ceci tous les hommes et spécialement les chrétiens se réjouissent.

Le Pape Paul VI a salué la victoire soviétique et souhaite que « tout ce progrès rende les hommes plus unis ». Il a dit aussi que l'homme, créé à l'image de Dieu, « est appelé à un dialogue surnaturel pour en faire le maître, non pas seulement de la matière, mais aussi de la pensée..., capable d'adresser (à Dieu) d'une voix grande et libre la prière Notre Père qui êtes aux Cieux ».

Le gouvernement soviétique a déclaré : « Le vol de Voskhod II sert la cause du progrès et de paix. » C'est aussi ce que nous voulons croire. D'ailleurs, les J 2 veulent faire la paix, partout où ils se trouvent et d'abord avec leur entourage, leurs copains, ceux qui vivent près d'eux. Pour cela, il suffit de jouer un peu aux cosmonautes et de voir d'un peu plus haut. En prenant du recul, comme Leonov, on n'aperçoit plus les défauts, très minces, des camarades et des amis. Par contre, on voit très bien ce qui peut être mis en commun : la jeunesse, l'enthousiasme, le désir de faire progresser la science et l'amitié. Un beau programme en vérité !

G R

La semaine prochaine :

JEAN FAYOLLE

"étonnant vainqueur"

TEXTE DE MONIQUE AMIEL

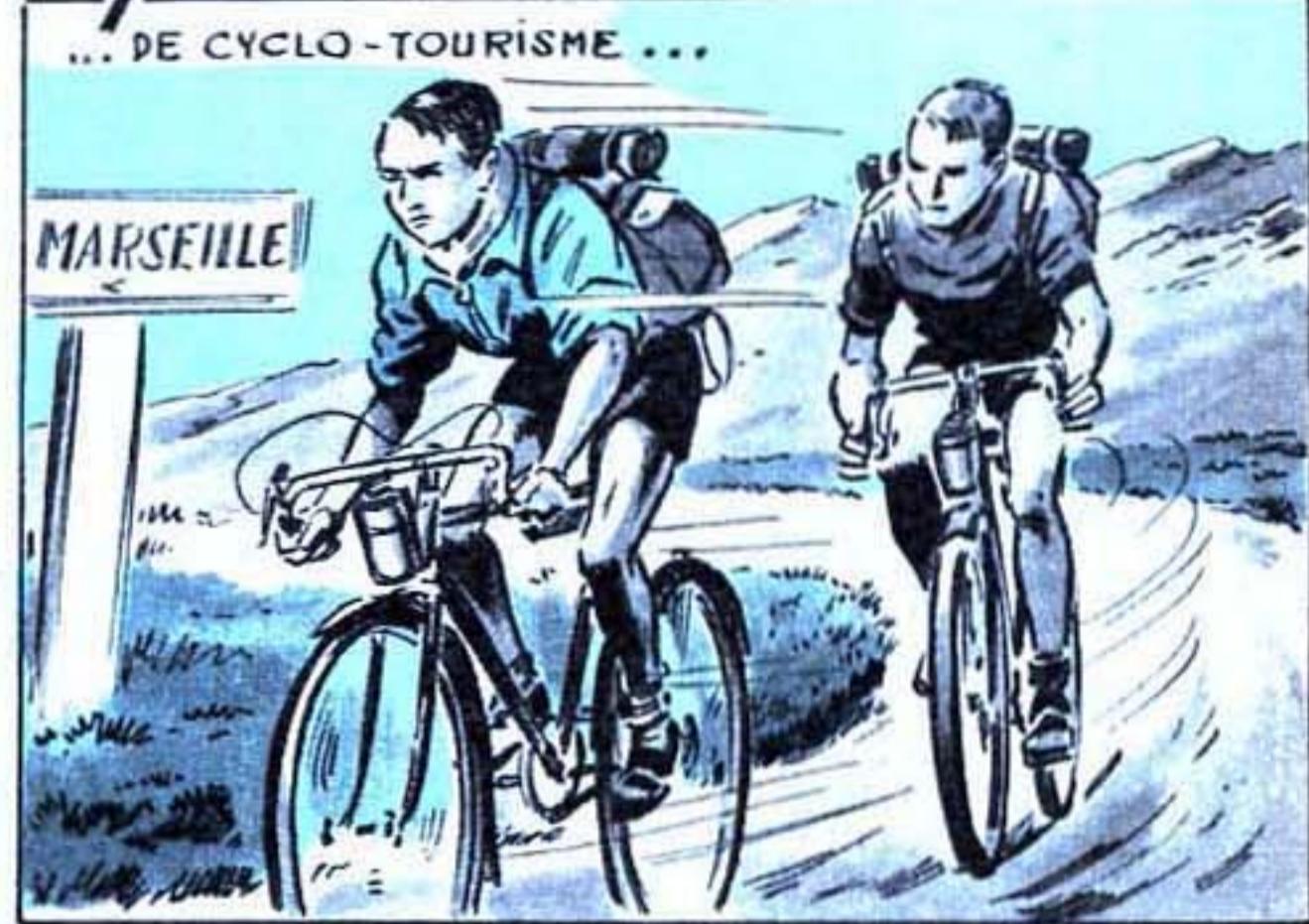
DESSINS DE ROBERT RIGOT

DÈS SON ENFANCE À ST' ETIENNE
JEAN FAYOLLE EST PASSIONNÉ
DE SPORTS... DE FOOTBALL...



... DE CYCLO - TOURISME ...

MARSEILLE



ET QUAND IL A DIX SEPT ANS, UN JOUR...

PUISQUE TU Aimes TANT
LE SPORT, SI TU PARTICIPais
À NOTRE CROSS, DIMANCHE
UN CROSS...
TIENS...
POURQUOI
PAS?



... ET C'EST LE COUP DE FOUDRE
POUR L'ATHLÉTISME...



DÈS L'ANNÉE SUIVANTE, AUX
CHAMPIONNATS UNIVERSITAIRES.

JE DERRIÈRE
BOGEY ET
VERVOOT... POUR
UN DÉBUTANT
CE N'EST PAS
MAL.



LE DÉBUTANT NE DEMANDERAIT QU'À
PROGRESSER MAIS, ENTRÉ AUX P.T.T.
DE PARIS PUIS FAISANT SON SERVICE
EN ALGERIE, L'ENTRAÎNEMENT EST DIFFI-
CILE, LES OCCASIONS MANQUENT...
JEAN FAYOLLE SE MAINTIENT, SANS
COUP D'ÉCLAT.



ENFIN, EN 1962

NOUS CRÉONS UN POSTE
DE MONITEUR D'EDUCATION
PHYSIQUE AUX P.T.T. CELA
VOUS INTÉRESSERAIT?



CE SERAIT
SENSATIONNEL!



EST-CE VRAI? ON POURRAIT
LE PENSER: À TOKYO, IL EST
13^e AU 10.000 MÈTRES; À
LA COURSE DE LA ST SYLVESTE
DE SAO PAULO, IL EST 16^e
MAIS LOIN DE LE DÉCOURAGER,
CES DÉCEPTIONS LE STIMULENT.
IL EST SECOND AU NATIONAL.



ET C'EST LE CROSS INTERNATIONAL
D'OSTENDE LE 20 MARS DERNIER...

15 NATIONS REPRÉSENTÉES...
LES MEILLEURS SPECIALISTES
C'EST UN VÉRITABLE CHAMPIONNAT
DU MONDE OÙ LES FAVORIS
SONT NOMBREUX.



EN EFFET...

JAZY...

RECORDMAN
DU MONDE.

GAMOUDI,
MÉDAILLE
D'ARGENT
À TOKYO.

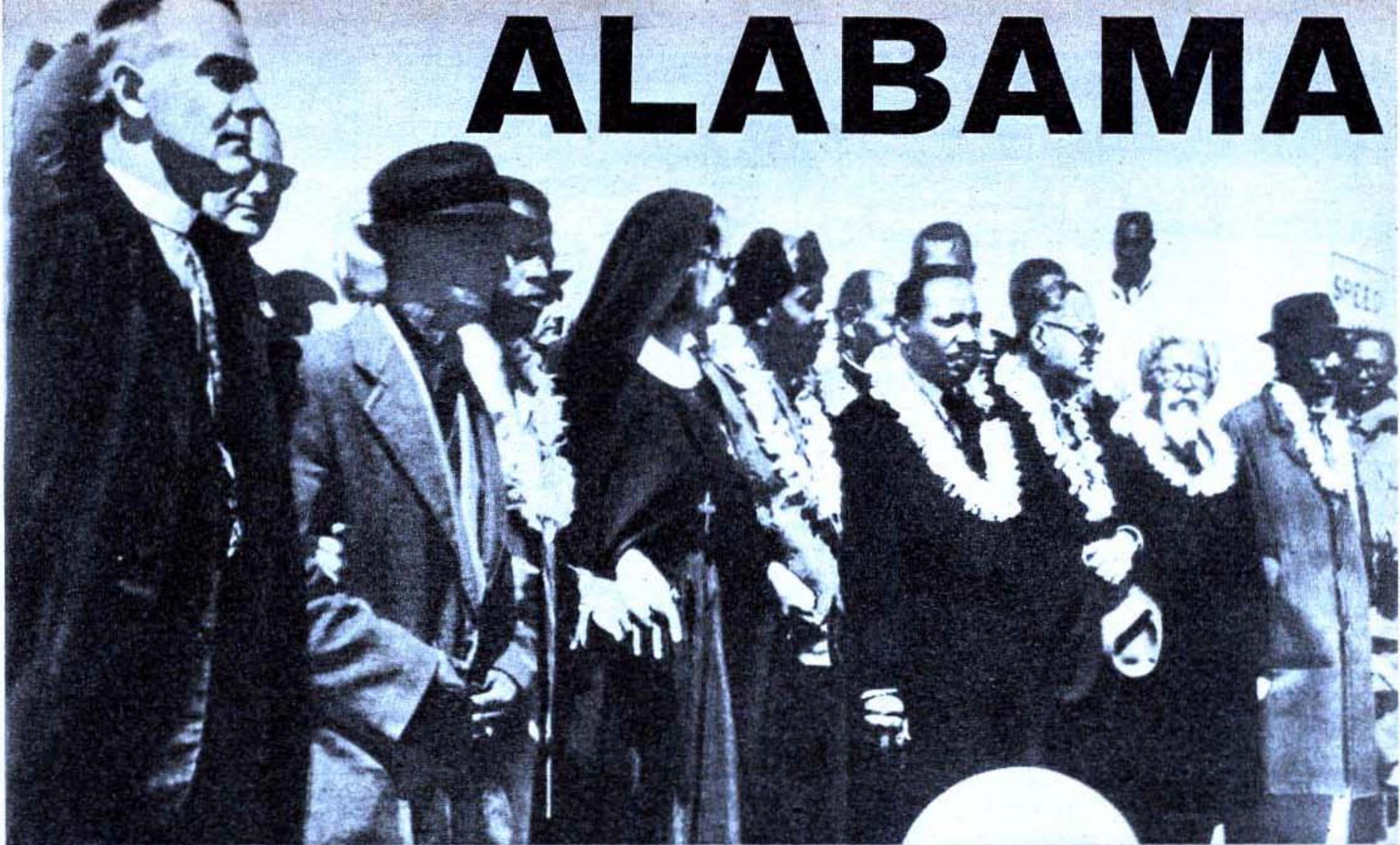
ROELANTS,
CHAMPION
OLYMPIQUE.

ARIZMENDI,
VAINQUEUR
EN 1964





ALABAMA



Les marcheurs de la liberté.

est-ce
un
crime
d'être
noir ?

« L'Eglise de Dieu n'est pas un club social privé. »

« Le monde est devenu trop petit pour la ségrégation. »

Le Père B. J. Patterson. Bénédictin Noir Américain.

— Le dimanche 21 février, le meneur américain noir Malcom X a été abattu à coups de pistolet par un de ses frères de couleur. On lui reprochait d'être devenu trop « tiède » dans la lutte des Noirs pour leurs droits civiques. Malcom X croyait la haine et la violence plus efficaces que la non-violence et la négociation. De son vrai nom Malcom Little, il avait choisi de s'appeler X pour effacer tout souvenir de ses origines, trop entachées de sang « blanc » à son gré. La violence a eu raison de lui.

— Un autre Noir, dont « J 2 » vous a déjà parlé lorsqu'il reçut le Prix Nobel de la Paix, le pasteur Martin Luther King, croit, quant à lui, que la non-violence et la résistance dans la dignité sont le meilleur moyen de parvenir à la liberté. « La violence porte préjudice à l'image de notre nation et à la cause des Noirs », dit-il. Il a pris la tête d'un vaste mouvement pour faire reconnaître, spécialement dans les Etats du Sud des Etats-Unis, en Alabama notamment, le droit pour les Noirs d'être des citoyens à part entière, pouvant voter et se faire inscrire sur les listes électorales, tout comme leurs concitoyens de race blanche. Mais cette juste revendication se heurte à une opposition farouche et souvent brutale de certains blancs.

— A son appel, 7 000 « marcheurs de la Liberté » ont franchi les 80 kilomètres qui séparent Selma de Montgomery. Aux 6 000 Noirs qui composaient le cortège s'étaient joints quelques centaines de Blancs. Ces « Niggers Lovers » (terme de mépris qui signifie Amoureux des Noirs) sentaient bien que priver un être humain de sa liberté, c'est se condamner un jour ou l'autre à ne plus être libre nulle part. L'une de ces « Niggers Lovers » a payé de sa vie son attitude courageuse. Revenant de Mont-

gomery au volant de sa voiture, elle a été abattue par un Blanc, lui aussi adepte de la violence et du meurtre.

L'église est-elle raciste ?

Non. Le christianisme ne peut pas faire de différence entre les races. Aux yeux de Dieu, il n'y a, selon le mot de saint Paul, « ni Juif, ni Grec ». Aujourd'hui, nous disons « ni Noir, ni Jaune, ni Blanc ». Tous sont frères.

C'est pour le rappeler que le Pape Paul VI a récemment baptisé, à Rome même, un adulte africain du Congo. C'est dans cet esprit aussi qu'il a fait de l'Archevêque d'Ouagadougou, Mgr Zoungrana, un Cardinal.

Officiellement, l'Eglise du Christ n'est pas raciste. Mais, pour ne pas le devenir, les chrétiens qui composent cette Eglise doivent continuellement se poser la question.

Êtes-vous racistes ?

L'Amérique est un cas, douloureux, aigu, mais qui peut servir de leçon à chacun de nous.

PETIT QUESTIONNAIRE :

Avez-vous entendu ces réflexions autour de vous ? Qu'en pensez-vous ?

● Ces gens-là ne sont pas comme les autres.

● Evidemment, ils sont gentils, mais ils ne savent pas s'organiser.

● Ils viennent travailler chez nous. Pourquoi ne restent-ils pas chez eux ?

● Ils ne sont pas polis, ils nous tuent, même si on ne les connaît pas.

● Ils sont mieux placés que nous au lycée. Il y a sûrement une injustice...

Si vous avez des idées précises sur la question, vous pouvez nous les écrire. Luc Ardent ou Marie-Josée aimeraient connaître votre opinion.

Ils étaient 10 000 à Paris pour le lancement



Ils étaient 10 000 garçons et filles, au stade Pierre-de-Coubertin, à Paris, le 18 mars dernier, 10 000 garçons et filles qui s'amusèrent beaucoup, tout en mettant au point une grande action de solidarité pour les jeunes de leur âge qui n'ont pas toujours le cœur à tire. La Fédération Sportive et Culturelle de France et le Secours Catholique procédaient au lancement de la campagne, maintenant très célèbre, des « Kilomètres de soleil ».

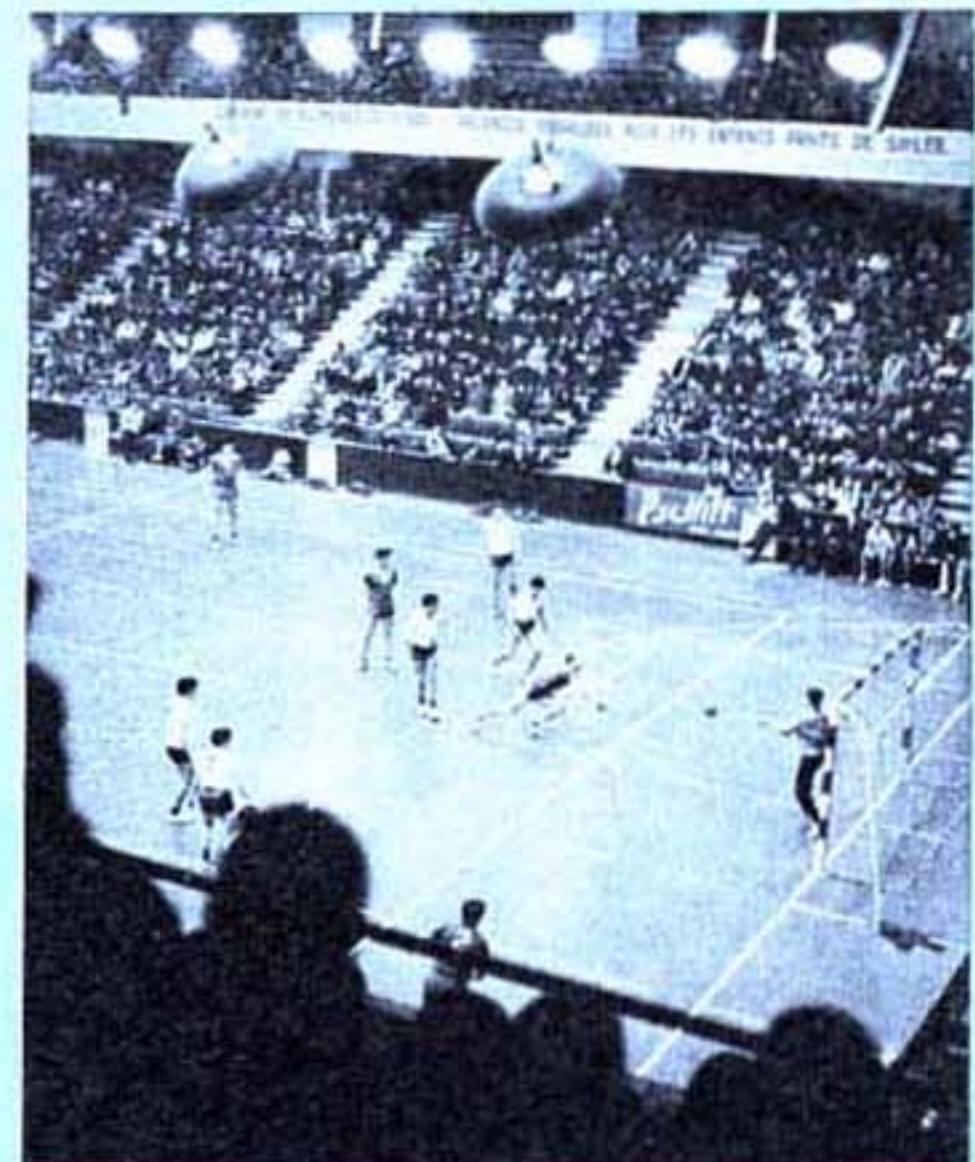
JUSQU'EN INDE...

Les « Kilomètres de soleil » en sont à leur neuvième année. Cette saison encore, ils permettront d'aider des J2 de France qui, sans eux, ne pouvant pas partir en vacances, resteraient, tout au long de l'été, entre les murs gris des villes. Dépassant les frontières, ils iront aussi porter de l'aide à des enfants d'Afrique et de l'Inde qui souffrent de la faim. Pour cela, des centaines de milliers

de jeunes, aux quatre coins du pays, participent à une sorte de « grand jeu » qui guide leur action et leur propose de se priver un peu pour donner du soleil aux autres.

Dans les gradins du stade, véritablement « chauffés à blanc », entre deux spectacles ou deux exhibitions sportives, les jeunes de la région parisienne ont écouté attentivement les consignes données pour la réussite du « Disco-Carême », qui permet à chacun de participer activement à la campagne. (Les J2 ont déjà trouvé dans le journal de la semaine dernière (« J2 » n° 13) un appel qui leur est spécialement destiné.)

des kilomètres de soleil

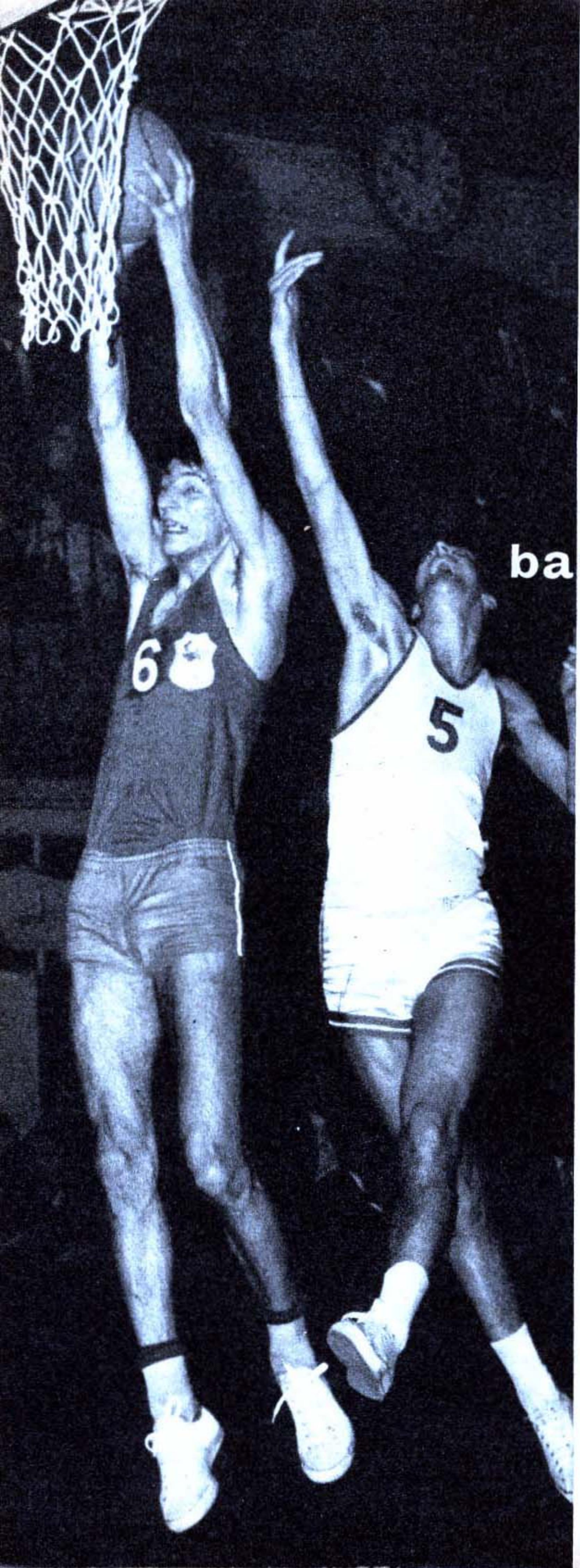


Il y eut des jeux en tous genres, des chansons mimées et dansées, un grand parcours sportif... Et l'on termina en beauté par un éblouissant match de hand-ball entre l'équipe de France militaire et l'A.S. Préfecture de Police.

— 160 millions d'anciens francs, sous forme de bourses de vacances, ont déjà été distribués depuis le lancement de cette campagne, m'a dit Louis Gaben, responsable des Jeunes du Secours Catholique. L'an dernier, grâce à l'effort des enfants de France, un orphelinat a pu être bâti à Martalli, un grand village situé au milieu des forêts de l'Etat de Mysore, en Inde. Nous avons pu aménager aussi sept écoles dans la brousse, aux alentours de Crampel, en République Centre Africaine. Sans parler de tous les jeunes Français qui lui doivent d'être partis goûter aux joies du soleil des vacances... Certains vivent entassés dans une ou deux très petites pièces ; leurs parents n'ont que très peu d'argent, certains sont malades. Sans les « Kilomètres de soleil », ils n'auraient jamais pu partir...»

Reportage de Bertrand PEYREGNE.





Une nasse à pêche premier objectif des basketteurs

Parce qu'un jour de 1891, aux Etats-Unis, un professeur d'éducation physique voulut rendre plus attrayants les cours de gymnastique, des milliers d'hommes et de femmes pratiquent le sport du basket-ball.

La légende dit qu'il y a bien longtemps, au Mexique, au VII^e siècle avant Jésus-Christ, les Mayas puis les Aztèques se livraient à un exercice ressemblant étrangement au basket et qui avait nom « pok-tu-rok ». Il s'agissait de faire pénétrer une sphère dans une espèce d'anneau de pierre fixé à un mur.

Mais cela était bien oublié, voire ignoré, quand le docteur Naismith offrit à ses élèves du collège de Springfield une activité nouvelle. Il proposa ainsi à ses élèves un jeu qui se pratiquerait à la main, en utilisant une balle ronde (balle avec laquelle il serait interdit de marcher), dans lequel il n'y aurait pas de contacts entre les joueurs et où le but serait horizontal et élevé.

Ne trouvant pas dans l'immediat le matériel voulu, il utilisa des paniers à pêche d'où le nom de basketball (balle au panier). Bien entendu, des modifications allaient vite intervenir, aussi bien dans les règles que pour les paniers à pêche remplacés par des filets fermés — il fallait alors retirer la balle chaque fois qu'elle y avait pénétré — qui prirent peu à peu la forme actuelle du filet sans fond. Ce sport connut vite un immense succès et il se développa à un rythme accéléré, surtout grâce à l'Y.M.C.A. (Young Men Christian Association), dont faisait partie le collège de Springfield.

Et quand, en France, le basket fut introduit par le professeur Rideout, un élève de Naismith, c'est à Paris, rue de Trévise, au siège de Y.M.C.A., que fut donnée la première démonstration.

D'ailleurs, une plaque appo-

sée dans le petit gymnase rappelle cette date de 1913 où « pour la première fois en Europe a été joué le basket ».

Vivent les patros !

Le basket ne tarda pas à connaître un vif engouement en France, particulièrement au sein des patronages qui, souvent logés à l'étroit, trouvaient parfait ce jeu qui n'exigeait pas de grands espaces.

C'est en 1921 que le premier titre national devait être attribué : l'Evreux Athlétic Club battait en finale le Stade Français par 26 points à 22.

Sur la scène internationale, c'est seulement en 1936, aux jeux de Berlin, qu'il fit son apparition, sous une pluie torrentielle. Les Etats-Unis obtenaient la victoire aux dépens du Canada par 19 à 8 !

Les Etats-Unis ont, d'ailleurs, depuis toujours, remporté le tournoi olympique, mais, par suite des modifications de technique et de tactique, le nombre des points marqués au cours du match allait augmenter. Ainsi, cet automne, au Japon, lors des Jeux de Tokyo, les joueurs américains effectuant une éclatante démonstration dominaient les Soviétiques par 73-59. Vitesse, détente, souplesse, adresse, résistance, précision dans les passes et dans les tirs, virtuosité, les Américains donnaient à cette occasion un récital de grande classe.

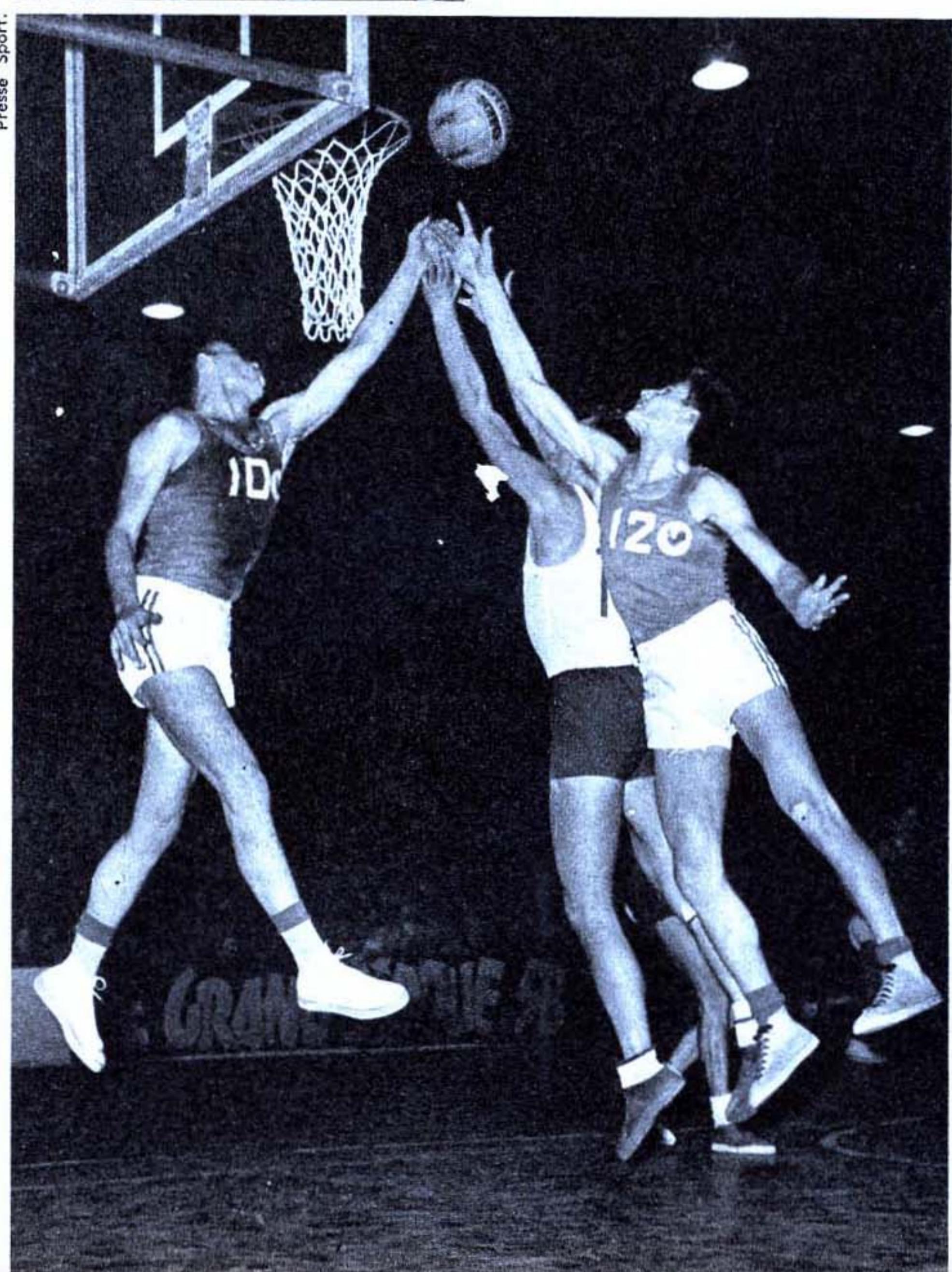
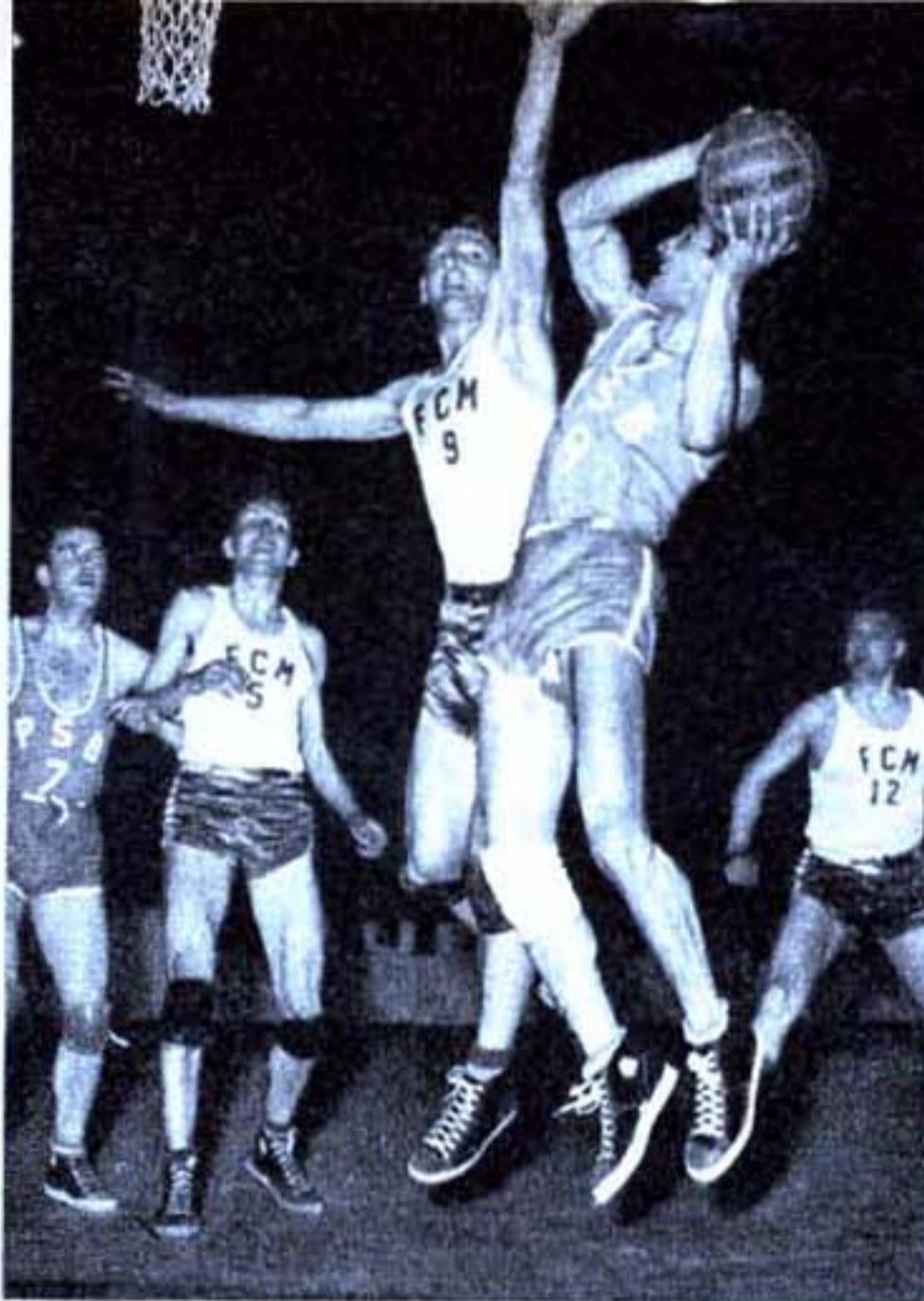
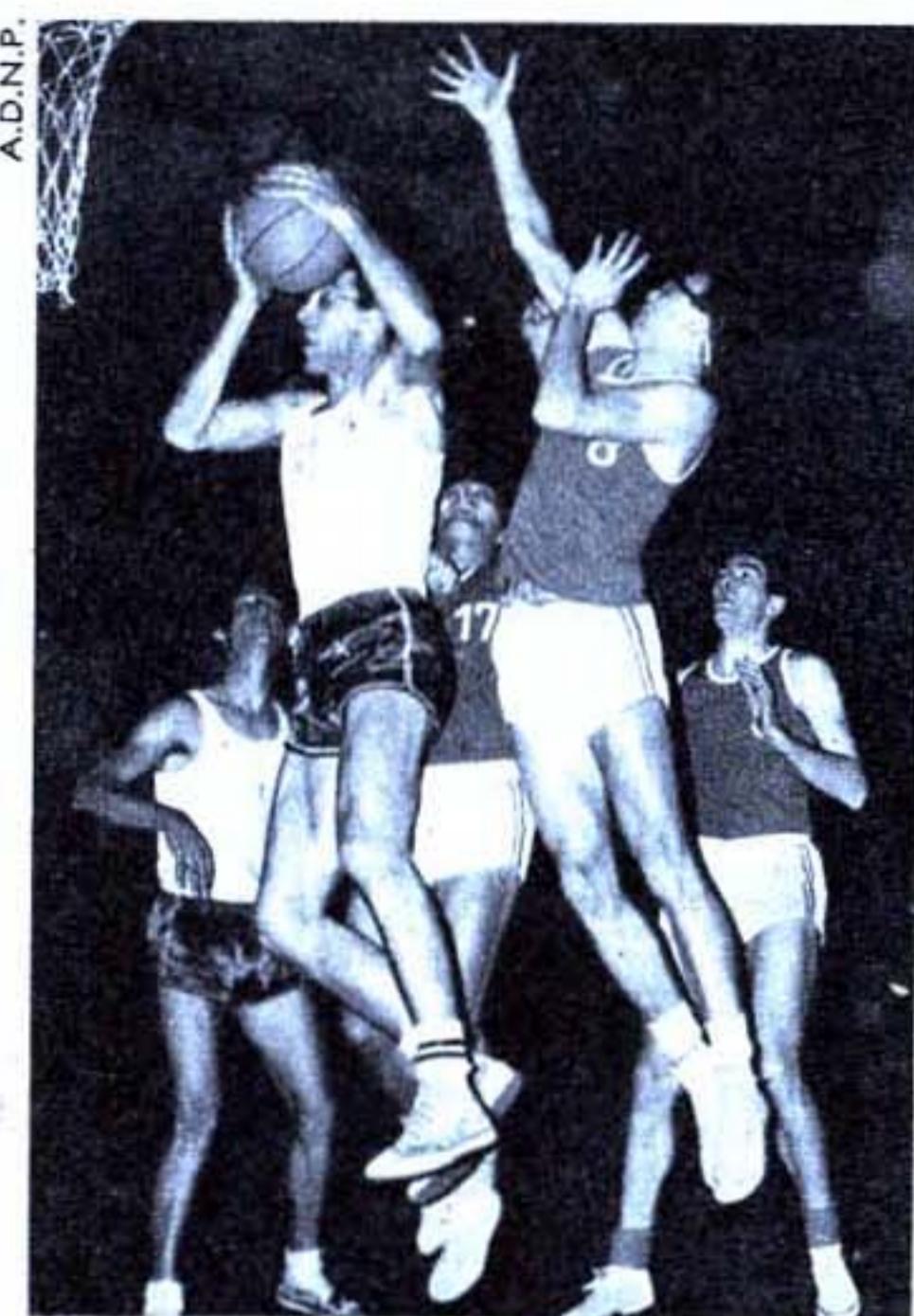
Les plus flatteuses performances des basketteurs français ont été réalisées aux Jeux Olympiques de Londres, en 1948, où ils se classèrent deuxièmes derrière les Etats-Unis, aux Championnats d'Europe, en 1959, au Caire, où ils terminaient deuxièmes ; en 1951, à Paris ; en 1953 à Moscou et en 1959 à Istanbul : troisièmes.

En France, un club domine la situation : l'A.S. Villeurbanne, actuel détenteur du titre national et qui devrait cette saison obtenir son septième trophée. Le P.U.C., vainqueur en 1963 et l'Alsace de Bagnolet, lauréate en 1961 et 1962, l'un des plus importants patronages de la région parisienne, tiennent également les premiers rôles. Avec Denain et Nantes, ils fournissent à l'équipe de France, qui se rajoute considérablement, ses meilleurs éléments :

Moroze, Biasucci (Villeurbanne) ; Laurent Dorigo, frère de Maxime qui fit les beaux jours de la sélection nationale, Jovaret (Bagnolet) ; Degros, Lempereur, Staelsens, Ledent (Denain) ; Longeville (P.U.C.), le meilleur centre français ; Schol (A.S.E. Toulouse) ; le bondissant et dynamique Gilles (Roanne) et Hubert Papin (Stade Français) qui, à l'occasion d'un match gagné à la surprise générale par l'équipe de Paris sur celle de Madrid, championne d'Europe des clubs, confirma ses qualités.

Les Français vont, le 21 avril, au Palais des Sports de Paris, disputer leur dernier match international de la saison, un match qui permettra d'apprécier leur valeur à un mois des championnats d'Europe.

Gérard du PELOUX.



En bref...

— Un match de basket est disputé entre deux équipes de cinq joueurs, mais chaque formation comprend, suivant les compétitions, huit, dix ou douze joueurs qui peuvent se remplacer aussi souvent que l'on veut.

— La surface du terrain est de 26 m × 14 m.

— Le panneau, fixé à 2,75 m du sol, mesure 1,80 × 1,20 et le panier, placé à 3,05, présente un diamètre de 45 cm.

— Un match comporte deux périodes de vingt minutes. En cas de résultat nul à la fin de la seconde mi-temps, le jeu continue autant de fois cinq minutes qu'il est nécessaire.

— Chaque équipe a droit par période à deux temps morts d'une minute. Pendant les temps morts, le manager peut s'adresser aux joueurs mais doit rester en dehors du terrain.

— Un panier réussi compte deux points, un panier réussi sur lancer franc en compte un.

— Il est interdit de rester plus de trois secondes dans la zone adverse (devant le panneau) lorsque le ballon est en possession de son équipe.

— Il est interdit à un joueur de marcher avec le ballon ou de le frapper volontairement du pied ou du poing. Pour avancer en conservant le ballon, il faut dribbler.

— Un joueur ne doit pas tenir un adversaire, le pousser, le charger, lui faire des crocs-en-jambe, empêcher sa progression au moyen de ses épaules, de ses hanches ou de ses genoux. Il ne doit pas commettre de brutalités.

— Tout joueur qui ne respecte pas ces règles se rend coupable d'une faute sanctionnée, suivant les cas, par une remise en touche, un ou deux coups francs !

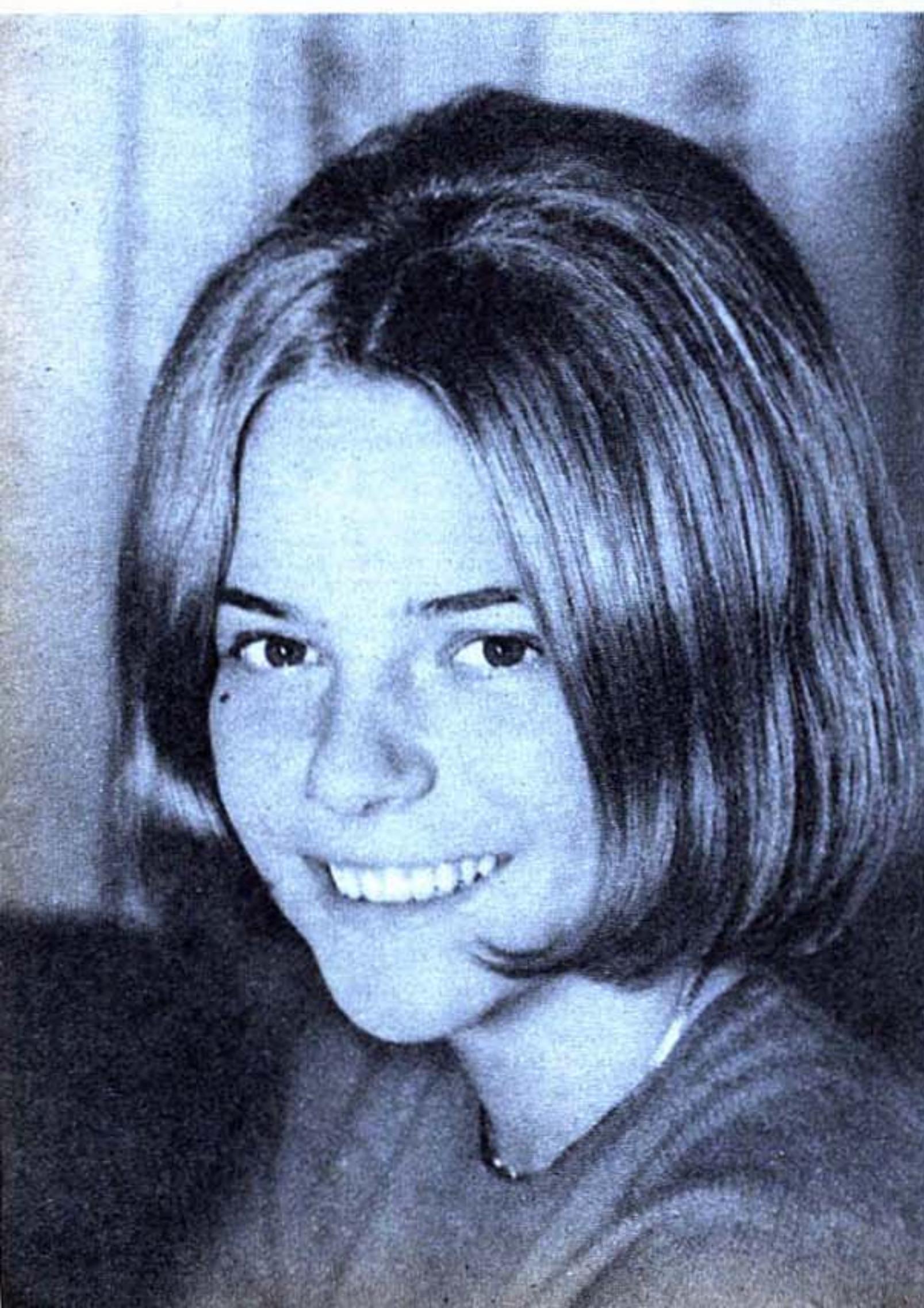
— Tout joueur ayant commis cinq fautes personnelles doit quitter le terrain.

France Gall première au grand prix de l'Eurovision

La France a été battue au Grand Prix de l'Eurovision, qui s'est déroulé dans les studios de la R.A.I., à Naples, le 20 mars dernier. Et pourtant ! C'est une Française qui triompha, une Française qui, de plus, a pour prénom « France ».

Le monde de la chanson a de ces extravagances difficiles à comprendre pour les non-initiés : dans cette compétition internationale, France Gall représentait... le Luxembourg !

PLEINS FEUX SUR LA CHANSON



J'AIMAIS MIEUX « SACRE CHARLEMAGNE »

Ainsi donc, France Gall est désormais, au plan de la T.V. du moins, le numéro 1 de la chanson européenne. J'en suis à la fois heureux et déçu.

Heureux parce que je connais bien France, que je lui trouve beaucoup de talent (rappelons-nous qu'elle en est encore à ses premiers pas dans le métier), qu'elle nous a déjà donné de bien agréables chansons et qu'elle est très sympathique, une fois que l'on a brisé le voile de timidité qui la fait souvent croire distante.

Déçu... parce que, soyons honnêtes, le Grand Prix Eurovision de la Chanson, qui met en compétition 18 pays, devant 100 millions de téléspectateurs, qui fait, en un soir, d'un débutant une grande vedette..., ne nous a, cette année, rien apporté de bien transcendant !

On avait trop l'impression d'assister à une compétition dont le résultat était inscrit d'avance et, surtout, dont la préparation (le choix des concurrents, par exemple) avait obéi assez étroitement aux besoins du commerce. Dans le métier, on chuchote insidieusement que la maison de disques de France est justement la plus puissante en Europe, celle qui peut se permettre de faire connaître une vedette dans tous les endroits où siègent les jurés de l'Eurovision...

De toute façon, France Gall a fait mieux que « Poupée de cire, poupée de son », chanson écrite par un garçon talentueux et jusque-là assez obscur, Serge Gainsbourg, l'auteur du « Poinçonneur des Lilas », du délirant « Sacré Charlemagne », « Les rubans et la fleur », « Christiansen », « Jazz à gogo » ou « La cloche ». « La poupée de cire » fait assez pâle figure à côté de certains de ces titres !

UNE CARRIERE MENEE DE MAIN DE MAITRE

Il n'en reste pas moins vrai que la carrière de France Gall est en très bonne voie. Dès son premier disque en 1963 (« Ne sois pas si bête ») le succès lui a tendu les bras. Il faut vous dire que, depuis deux ans, elle travaillait sa voix, très sérieusement, au magnétophone. Et qu'elle avait auprès d'elle un conseiller très éclairé : son père, Robert Gall, ancien chanteur et maintenant auteur de chansons. Elle connaît très bien le milieu, les mille particularités du métier, ses exigences. C'est un atout extraordinaire pour une débutante. Mais le plus important est, sans doute, qu'habitée à voir la foule idolâtrer des chanteurs et, peu après, les oublier... elle ne s'est jamais trop prise au sérieux, et a toujours continué à travailler aussi intensément. Alors que des dizaines d'autres ont sombré parce qu'à la sortie du premier disque ils ont cru que « c'était arrivé » !...

La carrière de France a été menée de main de maître. Choix de refrains collant parfaitement à sa voix, sortie de disques avec une précision de métronome, dosage savant de rythmes « jazz », de chansons poétiques (« Christiansen »), de chansonnettes espiègles (« Sacré Charlemagne »).

Quant à l'avenir, France ne s'en soucie pas trop :

— *Dans quelques années, je me marierai, j'aurai des enfants et alors, de toute façon, plus question de chanter. Ma vie aura été assez mouvementée jusque-là !* m'a-t-elle confié.

Ce qui prouve que France a beaucoup plus la tête sur les épaules que les personnages de ses chansons...

Bertrand PEYREGNE.

DISQUES

La sélection de « J2 ».

AMERIQUE DU SUD

La série « Diamant », de Philips, nous a déjà offert, sous le titre « Voyages autour du monde », de nombreux disques de folklore authentique très agréables à entendre. Le troisième enregistrement consacré à l'Amérique du Sud est de la classe des précédents, c'est-à-dire excellent. La chanteuse Carmela, accompagnée par l'orchestre de Paco Ibanez, chante les principaux refrains populaires de l'Equateur, du Pérou, du Mexique, du Venezuela, de l'Argentine, de la Bolivie. Dès la première chanson, le joropo vénézuélien EL MACAN, vous serez conquis par sa voix extraordinairement prenante...

(33 t. 30 cm Fontana 680 060 TL - Collection « Diamant ».)

CLAUDE CIARI

Lorsqu'il était J2, Claude Ciari était déjà un excellent guitariste solo. Il a maintenant vingt et un ans, et il est l'un des meilleurs serviteurs français de cet instrument. Il excelle au banjo, à la guitare sèche, à la guitare 12 cordes (celle que popularisa Hugues Aufray). Trois succès de ces dernières semaines, sur son plus récent 45 t. : DOWN TOWN, TOUJOURS UN COIN QUI ME RAPPELLE, IL FERA BEAU DEMAIN. Une vieille : FILE LA LAINE, succès de Jacques Douai merveilleusement arrangé. Avec Claude, elle retrouve une nouvelle jeunesse...

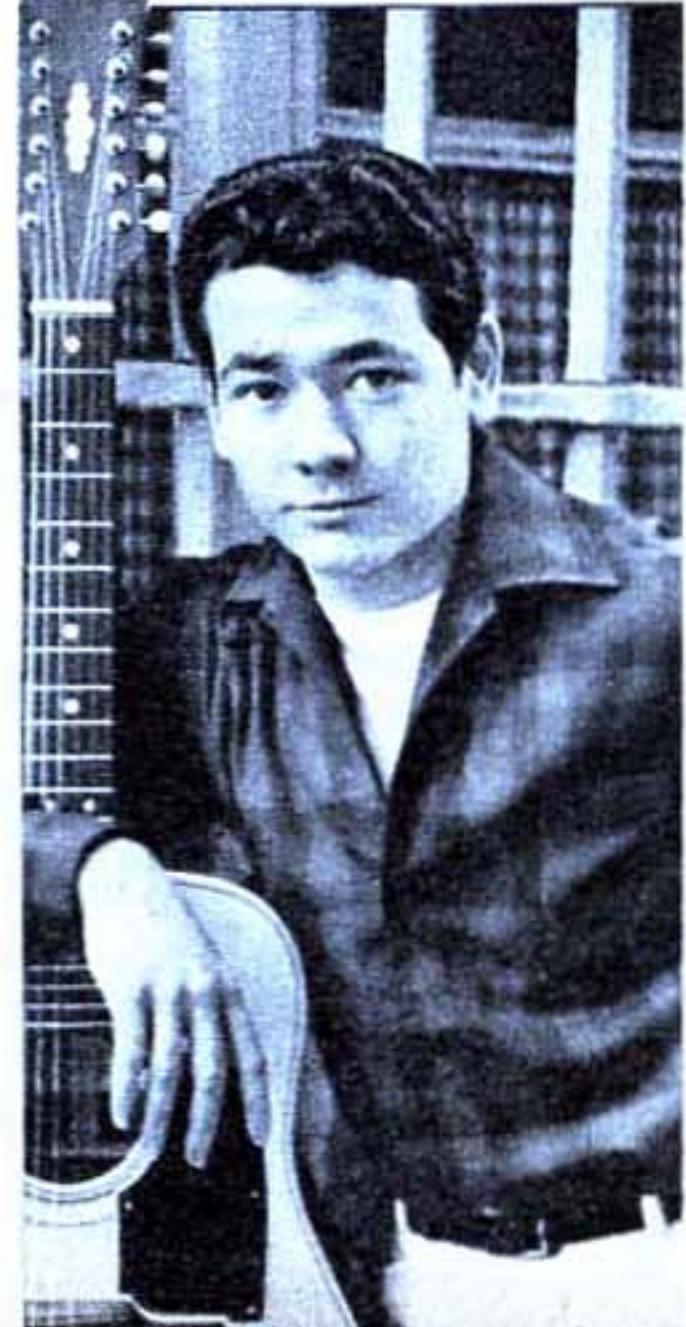
(45 t. Pathé EG 830.)

Un 33 t. à ne pas manquer :

LES CHANSONS DU MARIN

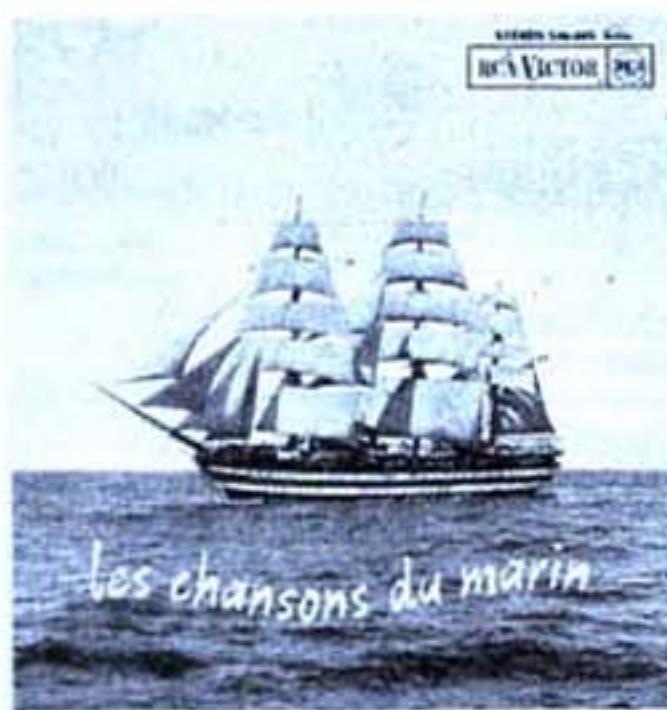
Un disque comme celui-ci, il n'en arrive pas tous les jours chez les disquaires ! R.C.A. a eu l'idée d'enregistrer les meilleures des chansons de la mer, celles que, par tous les temps, on fredonnait dans les hau-bans, sur les voiliers français cinglant dans toutes les mers du

— TOUJOURS UN COIN A LAINE — IL FERA BEAU DE CLAUDE C



monde : VALPARAISO, LES FILLES DE LA ROCHELLE, LES TROIS MARINS DE GROIX, JEAN-FRANÇOIS DE NANTES... On y a mêlé quelques refrains plus récents, comme LA PAIMPOLAISE, DANS LE PORT DE TACOMA, SUR LA ROUTE DE SAN FRANCISCO...

L'interprétation — par un groupe trop peu connu, les COMPAGNONS DU LARGE — est éblouissante de dynamisme et de vérité. Pas le plus petit nuage de vulgarité, ce qui est souvent à craindre dans ce genre très particulier. La présentation, par Pierre Hiége, vous apprendra l'étrange histoire des refrains de la mer que, jusqu'en 1925, les marins n'avaient pas le droit de copier sur un carnet et encore moins de chanter à terre : cela devait rester une affaire de boulingueurs !



Vous écoutez avec ravissement ces chansons qui servaient à donner du courage, lorsqu'il fallait hisser la voile ou virer, au cabestan, la chaîne de l'ancre pour l'appareillage. Et vous aimerez sans doute les reprendre en chœur...

(33 t. 30 cm R.C.A. 540 025. Si possible, choisissez la version stéréo.)

OLIVIER DESPAX

Ce chanteur a été sélectionné, voici quelque temps, par l'équipe de « Balzac 10-10 », comme méritant le label : « Radio-Luxembourg y croit ». Que l'on est loin des « tubes » qui passaient sans arrêt

sur les antennes il n'y a pas bien longtemps ! Olivier Despax est un charmeur. Sur des airs de slow, il interprète des chansons douces. Sa voix est jolie. Et cela repose un peu du « rythme à tout prix » des mois passés...

(45 t. Riviera, avec ET JE L'AIME, LE PREMIER MATIN, OU ETES-VOUS ? TU DIS SEPTEMBER.)

JACK ET JIM

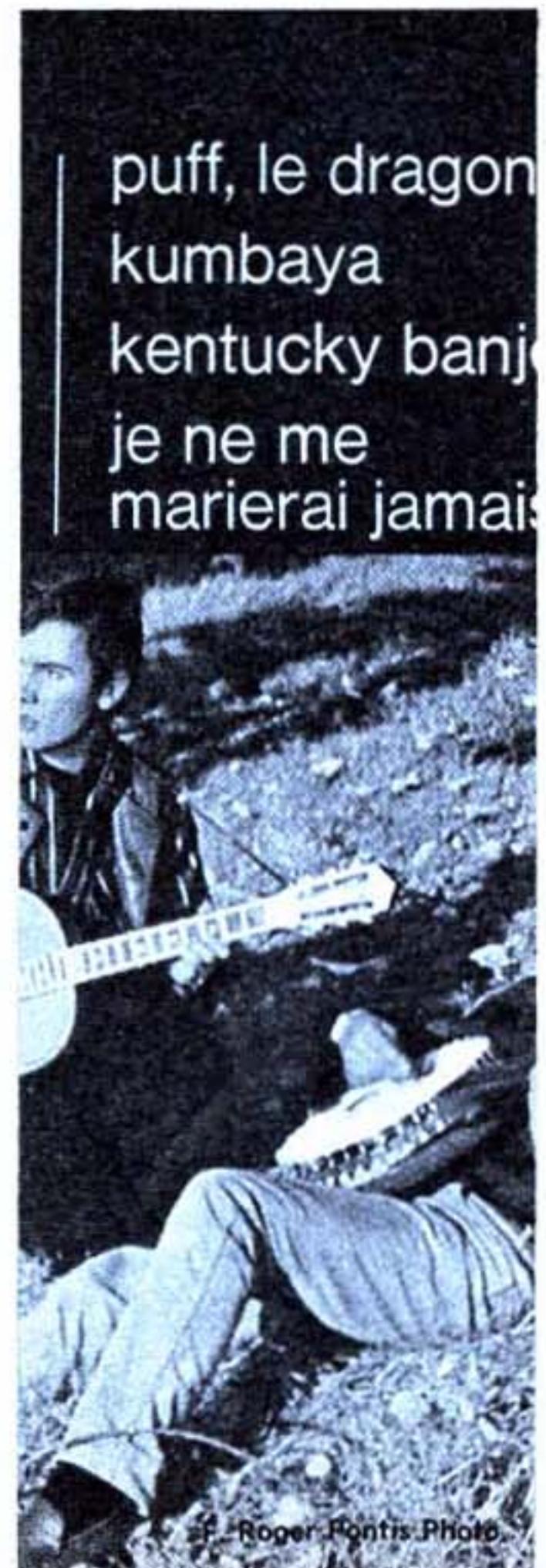
Ce sont deux très jeunes interprètes. L'un joue de la guitare et l'autre du banjo. Et ils chantent. C'est leur premier disque et c'est un coup de maître. On les sent inspirés par le style « Texas », mais ils ne le copient pas. Leurs voix bien « posées » chantent des chansons poétiques, rythmées, avec beaucoup de jeunesse et d'entrain. On retrouve l'ambiance des chants qui s'élèvent, le soir, autour du feu de camp. Une mention toute particulière pour PUFF LE DRAGON, chanson douce qui révèle le grand talent de Jack et Jim.

(45 t. Riviera 231 060, avec PUFF LE DRAGON, KUMBAYA, KENTUCKY BANJO, JE NE ME MARIERAI JAMAIS.)

FRANCE GALL

Après le succès de France à l'Eurovision, c'est le disque vedette du moment. POUPEE DE CIRE, POUPEE DE SON, la chanson du grand prix, est interprétée avec fraîcheur, mais ce n'est pas la meilleure de France Gall. LE CŒUR QUI JAZZE nous rappelle une nouvelle fois que notre jeune chanteuse n° 1 excelle dans les rythmes survoltés. L'ingénieur du son a fait des prodiges avec le recording et les chambres d'écho. L'accompagnement du grand jazzman Alain Goraguer est excellent.

(45 t. Philips EP 437 032, avec POUPEE DE CIRE, POUPEE DE SON, UN PRINCE CHARMANT, DIS A TON CAPITAINE, LE CŒUR QUI JAZZE.)



puff, le dragon
kumbaya
kentucky banjo
je ne me
marierai jamais

flas

LES BONS FILMS

qui font les bonnes vacances.

Pendant les vacances, certaines salles vont programmer des films qui ne sont peut-être pas de la dernière actualité, mais qui présentent un intérêt réel. Si l'occasion s'en présente, ne manquez pas d'aller voir, ou même revoir ces « classiques » qui font partie de la culture du bon amateur de cinéma.

Comique

Avec Jacques Tati : *Jour de fête, Les vacances de M. Hulot, Mon Oncle.*

Avec Laurel et Hardy : *Les aventures de Laurel et Hardy, Tête de pioche.*

Avec R. Dhéry : *La belle Américaine.*

Avec Buster Keaton : *Le mécano de la Générale.*

Aventure

A. — Historiques : *Patrouilleur 109 ; La grande Evasion ; Le jour le plus long ; Les canons de Navarone* (pour les 14-15 ans).

B. — Westerns : *Le train sifflera trois fois ; Alamo ; La charge héroïque ; La conquête de l'Ouest.*

C. — Cape et épée : *Le bossu ; La Tour, prends garde ; Le chevalier de Pardaillan.*

Documentaire

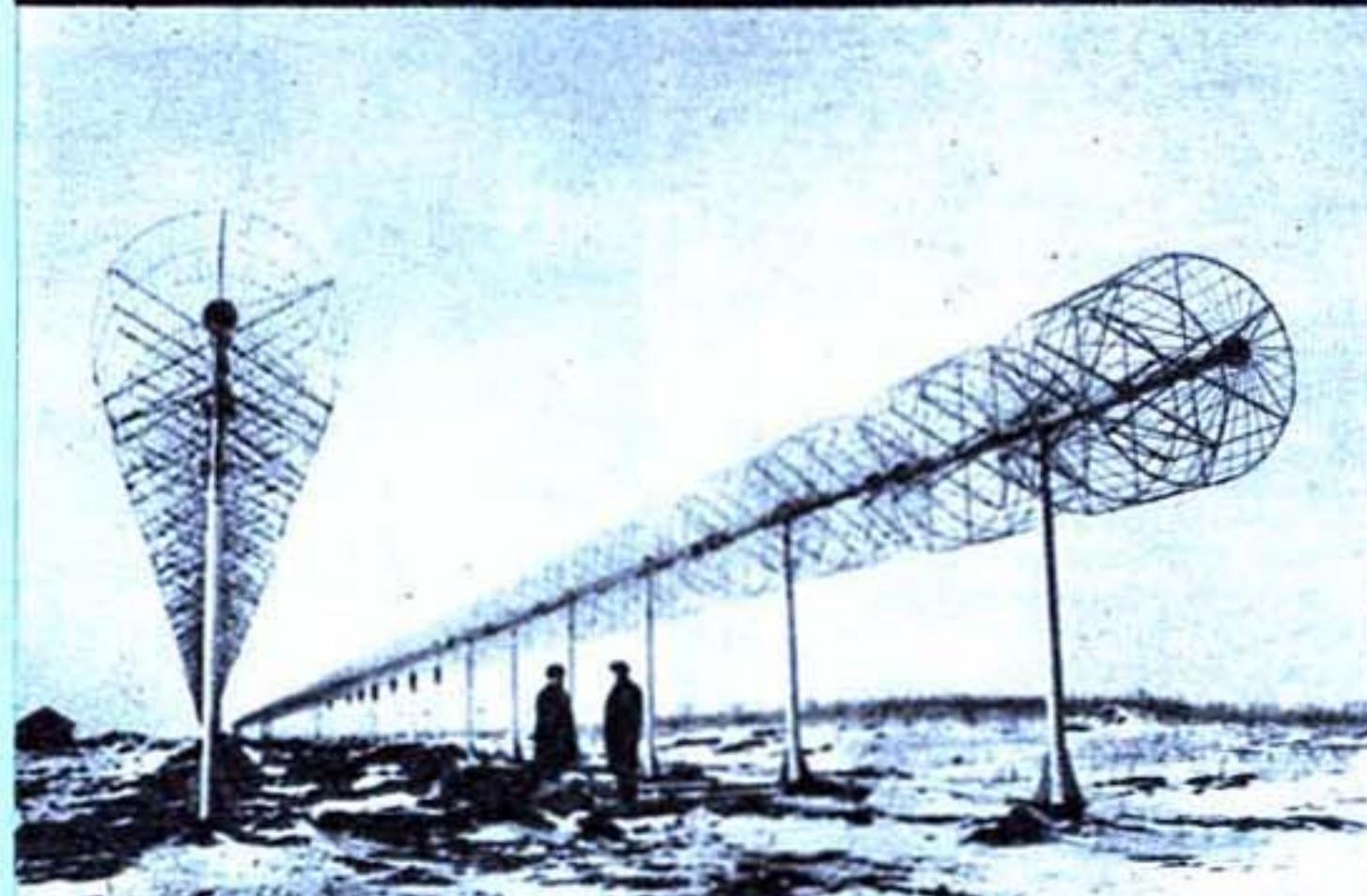
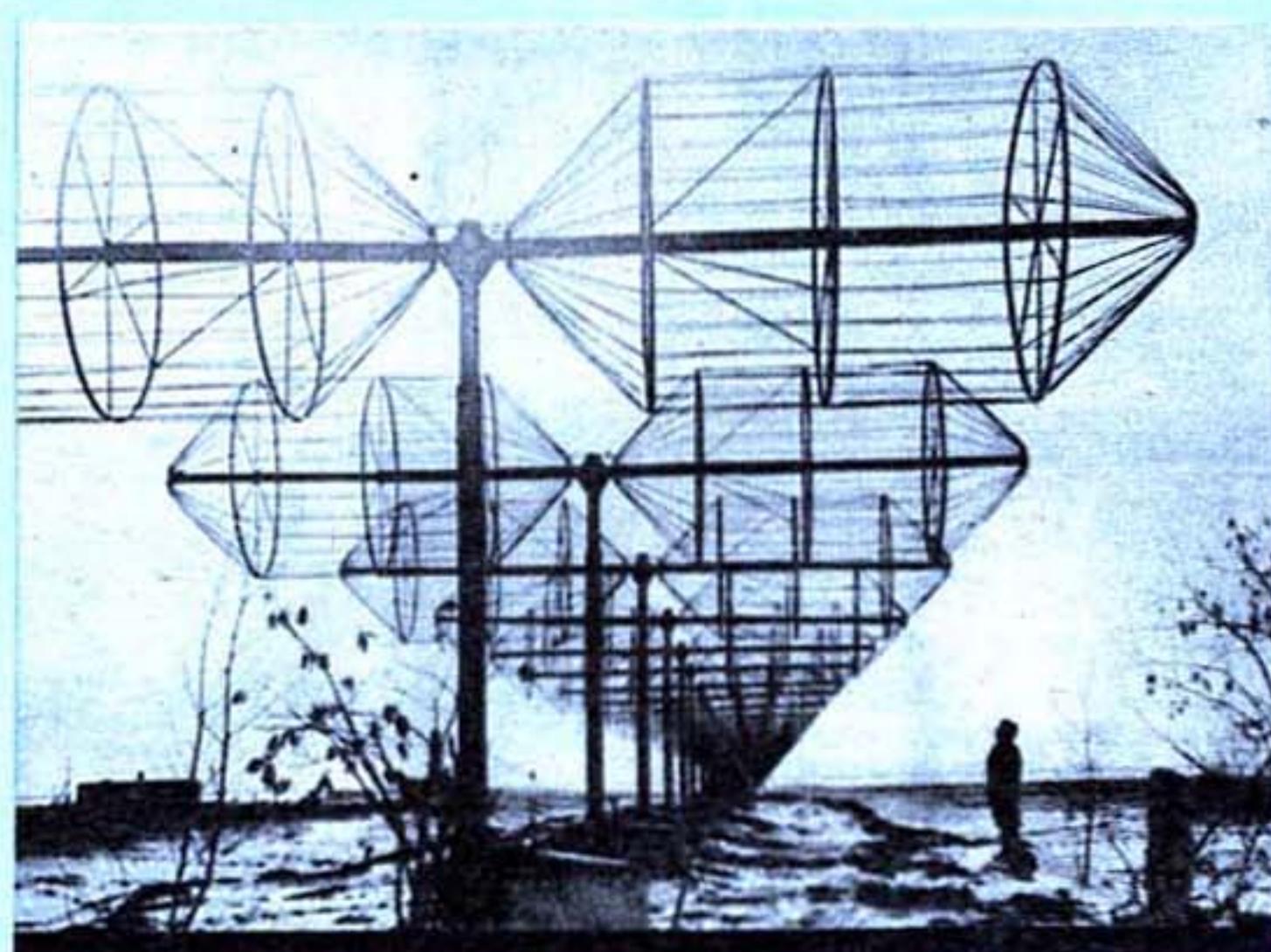
L'île nue (japonais) ; Le monde d'Apu (indien) ; Le désert vivant (nature) ; Le monde du silence (mer).

M.-M. DUBREUIL.

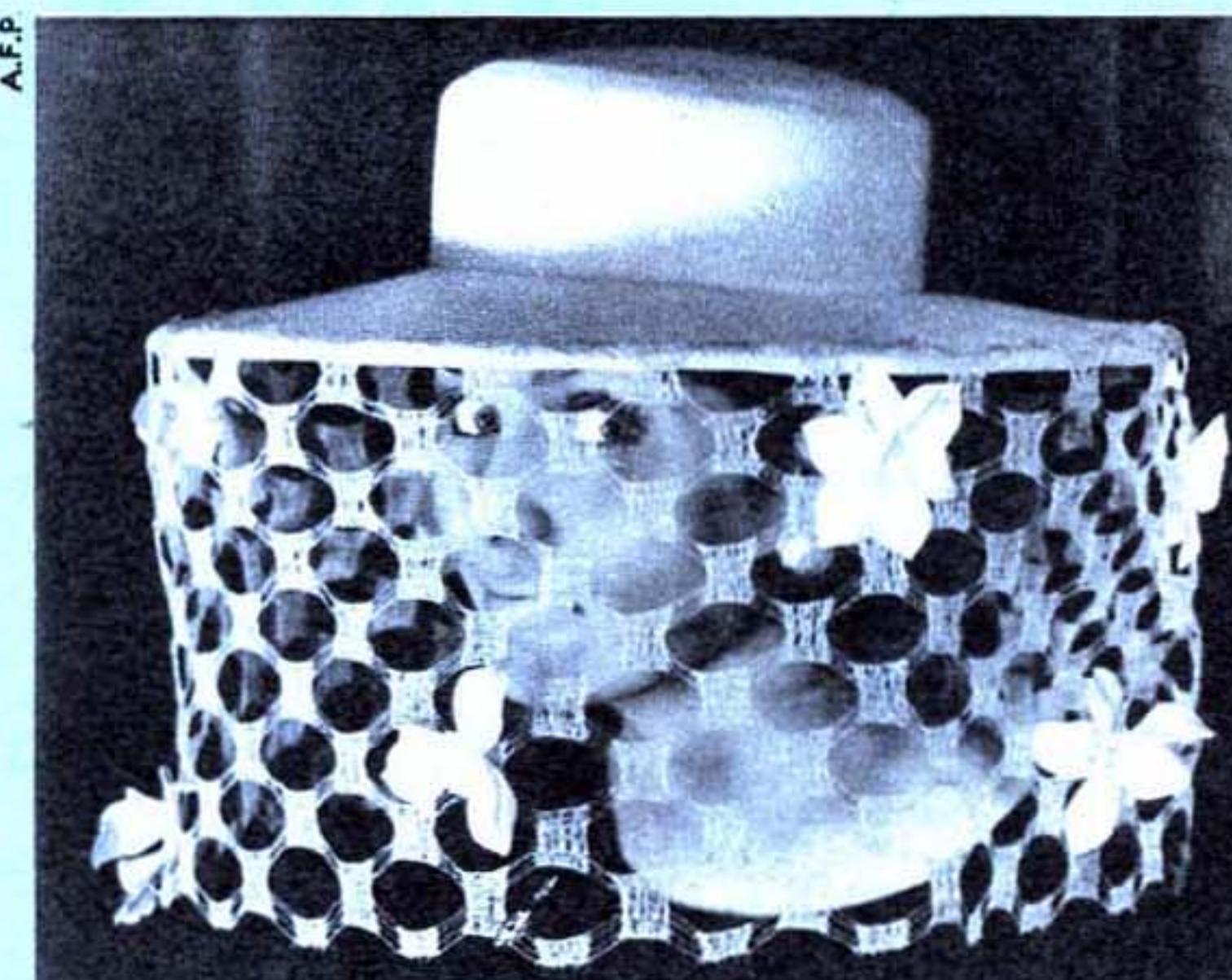
Formes nouvelles

Non, ce n'est pas une exposition de garde-manger, mais un radio-télescope géant s'étendant sur une surface de 100 hectares ; il recevra des émissions de l'espace d'une distance de 40 milliards d'années-lumière (1 année-lumière = la distance parcourue par la lumière, soit à la vitesse de 300 000 km/seconde). Croyez-moi, ça fait un bout de chemin.

Non, ce n'est pas un satellite artificiel, mais un canotier de piqué blanc « agrémenté » (!?) d'une longue voilette à larges grilles dans lesquelles sont piqués des camélias.



A.F.P.



hes

A.F.P.



AGIP



On ne saurait être maire avant l'âge !

Elue maire de Ghisoni, en Corse, Marie-Louise Maynard devra attendre le mois d'octobre prochain et ses vingt-trois ans pour prendre possession de son siège. La valeur n'attend pas le nombre des années, mais le Code électoral, lui, sait attendre !

Jean Gomot, lui, a eu droit à plus d'indulgence. Élu au conseil municipal de Saint-Pardoux-d'Arnet (Creuse), il n'aura les vingt-trois ans requis que le 5 mai prochain. Mais M. le Préfet a fait une exception en sa faveur. Il peut d'ores et déjà siéger avec ses conseillers (difficile à prononcer, ça !).

A l'eau, à l'eau

La Suisse est le pays de l'horlogerie. 4 000 ans après les Egyptiens, Joseph Heeb, artisan genevois, vient de réaliser une horloge à godets. Avec une herse et un outil de cordonnier, une roue de vélo, des pédaliers et des chaînes de vélo, il a réalisé un engin qui mesure le temps à la seconde près. La grande roue entraîne des godets, qui entraînent la roue centrale, qui entraîne d'autres petites roues, et ainsi de suite...

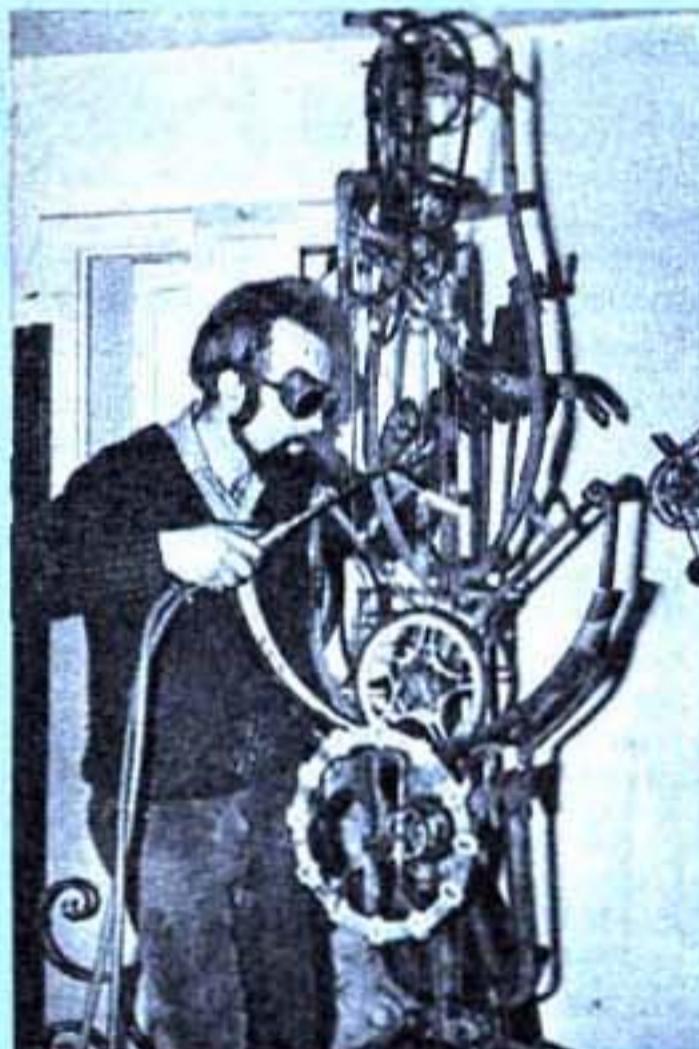
Pour vous, mesdames, Home idéal

A Londres, les Anglais pour qui le « Home » est un art, une institution et une petite patrie ont beaucoup admiré cette présentation de l'architecte Edward Drewery. Personnellement, je me laisserais tenter par ce genre de chaumière.

Une 2 CV habillée en zèbre

A bord de cette vaillante petite voiture, vieille de onze ans, mais c'est le bel âge pour découvrir le monde, trois jeunes Niçois entreprennent un voyage de deux ans à travers la Grèce, la Yougoslavie, la Turquie, la Russie, les Indes, la Chine et le Japon.

A.F.P.



A.D.N.P.



A.GIP



SOYEZ FERMES SUR LES PRIX

L'Orange plus appréciée que le Citron.

C'est fou ce qu'en France il se distribue de prix chaque année !...

Je ne parle pas des premiers prix de dissertation ou de bonne camaraderie que l'on vous remet dans les écoles à la veille du départ en vacances. Ni des grands prix sportifs, qu'ils soient hippiques, automobiles ou cyclistes !

Non, seulement le Prix, avec un grand « P » (et bien souvent un petit chèque).

Le Prix littéraire, par exemple, dont la liste va en s'allongeant.

Le Prix de l'humour, de la courtoisie, de la distinction, de la propreté, de la concierge la plus consciencieuse, du balayeur le plus méticuleux, de l'agent de police au plus beau bâton blanc, du contractuel le plus intelligent... (Si, si, ça existe !)

Eh bien, pour poursuivre la série, on vient de distribuer les Prix « Orange » et « Citron ».

Ces Prix sont attribués chaque année à des personnalités de la scène et de l'écran, en fonction de leur gentillesse. Celles qui facilitent le plus possible le travail des journalistes reçoivent le Prix Orange. Celles qui, au contraire, les aident à perdre les quelques cheveux qui leur restent sur la tête ont droit au Prix Citron !

Cette année donc, ce sont : Jean Marais, Michèle Morgan et Louis de Funès qui se sont vu octroyer le Prix Orange, tandis qu'on envoyait Delphine Seyrig, Vadim et Richard Burton sucer une rondelle de citron dans leur coin...

Et voilà comment on discrédite certains agrumes aux yeux des ménagères. J'en étais là

de mes considérations maraîchères quand Clotaire (vous connaissez ?) fit irruption !

Après deux minutes et quart de banalités, il tombait en arrêt devant la photo des lauréats des fameux prix et n'eut de cesse que je lui explique le pourquoi de ces récompenses.

En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, Clotaire avait dressé la liste des Prix Orange et Citron qu'il destinait à tous les êtres de la création. Si, personnellement, j'eus droit au Prix Orange, c'est bien parce que j'accepte sans trop récriminer de le voir faire un sort à mes alcools !

La dame du 3^e (celle qui a un basset et un canari) n'y échappa point : elle eut droit à son dessert acide. Puis, tour à tour, le concierge, le percepteur et le patron de Clotaire durent manger du citron !

Clotaire me demanda alors si j'offrais un Prix Citron à ma concierge : je lui dis que oui (bien qu'aux alentours du 1^{er} janvier elle soit surtout candidate au Prix Orange !).

Et mon percepteur ? Je jurais que j'offrais un kilo de citron tout entier.

Et à mon patron ? Alors là, j'ai dit à Clotaire que j'étais en train de rédiger un article, que j'avais autre chose à faire et que son jeu était complètement idiot. C'est vrai, quoi, il arrive que les patrons lisent les journaux ! Alors, moi, j'aurais l'air malin avec cette histoire de prix !...

Jacques DEBAUSSART.

UN MOIS DE SPORT



A.D.N.P.

ATHLETISME

Déjà vainqueur en 1962, Michel Jazy remporte le championnat de France de Cross-Country devant Jean Fayolle (Aix-en-Provence, 7 mars).

Jean Fayolle, cinquième Français à inscrire son nom au palmarès du Cross des Nations que Jazy termine huitième. Par équipes, trente-cinquième succès des Anglais (Ostende, 20 mars).

A ses records du monde du 5 000 m (13' 33" 8), du 10 000 m (28' 16" 2), des 3 miles (13' 7" 6), des 6 miles (27' 17" 6), l'Australien Ron Clarke en ajoute un cinquième, celui du 10 miles, 16 093 km, en 47' 12" 8.

CYCLISME

Jacques Anquetil gagne pour la quatrième fois Paris-Nice (17 mars) et pour la deuxième fois le « National » en trois épreuves. Vainqueur de la course contre la montre, il précède de 41" Poulidor, lauréat de la course de côte et de 2' 10" Jean-Claude Annaert, le meilleur en ligne (Revel-Saint-Ferréol, 18 mars).

FOOTBALL

Cinq fois vainqueur de la Coupe d'Europe, le Réal de Madrid disparaît en quarts de finale, éliminé par le tenant du titre, le club portugais de Benfica : match aller : Benfica bat le Réal 5-1 (Lisbonne, 24 février) ; match retour : Réal bat Benfica (Madrid, 17 mars).

Benfica rencontrera Liverpool en demi-finale et Inter-Milan, Vasas de Budapest.

Première défaite depuis vingt ans de la France devant l'Autriche, 2-1 (Paris, 24 mars).

HAND-BALL

Le Stade Marseillais UC, champion de France au goal average (1,48) devant l'ASP Police (1,11) et Ivry tenant du titre depuis deux ans (Bondy, 17 mars).

HOCKEY SUR GLACE

L'URSS conserve son titre mondial (Tamyere, 14 mars).

PATINAGE ARTISTIQUE

Le futur chirurgien Alain Calmat, le plus élégant patineur du monde, reçoit enfin le titre mondial (Colorado Springs, 6 mars).

RUGBY

Décevante face à l'Angleterre, qui lui infligea une défaite : 9-6 (Twickenham, 27 février), l'équipe de France a tiré un véritable feu d'artifice devant le Pays de Galles, 22-13. Elle se classe ainsi deuxième du tournoi gagné par le Pays de Galles. Événement sans précédent : un arbitre français, M. Marie, est appelé, par suite de la blessure de l'Irlandais Gilliland, à diriger la rencontre (Colombes, 27 mars).

SKI

Georges Mauduit (slalom spécial et combiné) et Marielle Goitschel (slalom géant, slalom spécial et combiné) dominent les championnats de France (Morzine 5, 6, 7 mars).

Gagnante du slalom spécial et du slalom géant de la rencontre France-Autriche-Etats-Unis, Marielle Goitschel remportant sept victoires de suite, dont une en descente, ce qui ne lui était jamais arrivé, termine sa saison avec l'impressionnant total de dix-sept succès pour trente-sept épreuves !

Au cours de cette confrontation avec l'Autriche et les Etats-Unis, Jean-Claude Killy remporte slalom spécial et slalom géant (Vail, Etats-Unis, 20 mars).

VOLLEY-BALL

Asnières, champion de France inédit devant le Stade Marseillais UC et le Stade Français (21 mars).

*France-Galles :
Le Français Spanghero.*

PREMIÈRE CHAINE

dimanche 11

10 h 30 : Le jour du Seigneur. 12 h : La séquence du spectateur qui présente trois films d'action et, en particulier, l'amusant « Allez, France ». 12 h 30 : Discorama. 13 h 15 : Expositions. 13 h 30 : Au-delà de l'écran. 14 h : La bourse aux idées. 14 h 30 : Télé-Dimanche et ses invités d'honneur : Félix Marten et les Surfs. Au cours de l'émission, vers 16 h, la course cycliste Paris-Roubaix, en Eurovision. 17 h 15 : Le Manège enchanté. 17 h 20 : L'homme aux millions, une comédie américaine dont le principal attrait est l'excellent acteur Gregory Peck. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 30 : La suite des aventures du cheval qui parle dans « Monsieur Ed ». 20 h 20 : Sports-Dimanche. 20 h 45 : Du Rififi chez les hommes : ce film policier angoissant ne convient pas aux J 2.

lundi 12

19 h : Le grand voyage, qui commence une série sur l'U.R.S.S. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Ni figue, ni raisin, une émission de variétés qui réunira Michèle Arnaud, Françoise Hardy, les Surfs, Régine, Henri Virlojeux, Jacqueline Danno... 21 h 15 : Terre des arts, consacrée à Victor Hugo, dessinateur. Une émission assez austère ne pouvant intéresser que les plus grands.

mardi 13

18 h 55 : Livre mon ami. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : la famille Green : nous manquons d'information sur cette pièce ; elle nous paraît être visible à la rigueur par les plus grands. 22 h 5 : Musique pour vous, qui présente des œuvres de Couperin, interprétées dans l'église de Chaumes-en-Brie. (Pour les amateurs de musique du XVII^e siècle.)

mercredi 14

18 h 25 : Sports-jeunesse. 19 h : Le grand voyage : l'U.R.S.S. (2^e série). 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Sur les pas de Pascal, une présentation du célèbre écrivain par Daniel Rops (sujet assez difficile, ne pouvant intéresser que les plus grands). 20 h 50 : Têtes de bois et tendres années : variétés pour les jeunes, avec Albert Raisner. 21 h 50 : L'aventure moderne

jeudi 15

12 h 30 : La séquence du jeune spectateur. 16 h 30 : Les jeux du jeudi et spécialement : à 16 h 40 : Voici l'histoire. 17 h 3 : Le manège enchanté. 17 h 18 : Le monde secret. 17 h 50 : Le magazine international présente un reportage au Salon de la Science et du jouet, et pour finir votre après-midi : à 18 h 30 : Jeudi-Mickey. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 30 : Le manège, jeu. 21 h 20 : Nos cousins d'Amérique : les Français aux U.S.A.

vendredi 16

18 h 25 : Télé-phatélie. 18 h 55 : Magazine féminin. 19 h 20 : Bonne nuit, les petits. 19 h 40 : Robin des bois. 20 h 20 : Sept jours du monde.

samedi 17

16 h 45 : Voyage sans passeport, qui coïncide heureusement avec la Semaine Sainte puisque nous verrons aujourd'hui Jérusalem. 17 h : Magazine féminin. 17 h 15 : L'avenir est à vous. 17 h 45 : Concert. 18 h 35 : Les Indiens. 18 h 50 : C'est demain dimanche. 19 h 20 : Le manège enchanté. 19 h 40 : Mon bel accordéon. 20 h 30 : Le bonheur conjugal : visible mais sans guère d'intérêt pour vous. 21 h : La redérence du fantôme : une amusante fantaisie. 22 h 30 : Show John William, qui vous donnera l'occasion d'entendre, chantés par un excellent artiste africain, divers « Negro spirituals » et particulièrement « Mississippi », « Jéricho », « Le voyageur sans étoiles ».

Ces programmes vous sont donnés sous réserves de modifications de dernière heure qui sont toujours susceptibles d'intervenir. A l'occasion de la semaine Sainte, il est particulièrement possible — et nous le souhaitons — que certaines émissions soient ajoutées : nous vous conseillons donc de demander à vos parents de consulter les programmes des journaux quotidiens.

DEUXIÈME CHAINE

dimanche 11

14 h 45 : Bob Morane, dans « Le témoin ». 15 h 10 : Kitty Foyle, une comédie américaine avec la danseuse fantaisiste Ginger Rogers. 16 h 40 : L'homme invisible. 17 h 5 : La sauvageonne. 17 h 30 : En Eurovision le match Finlande-Grande-Bretagne d'athlétisme en salle. 18 h 50 : Le monde de la musique. 19 h 30 : Les trois masques (sous réserves de changements). 20 h : Face au danger. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : L'article 139 : une courte pièce d'un comique un peu lourd (à la rigueur pour les plus grands). 21 h 30 : Catch. 22 h : Remous.

lundi 12

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Jupiter : une fantaisie interprétée par Dany Robin et Georges Marchal. Quelques jolis airs. A la rigueur visible par les plus grands.

mardi 13

20 h : Vient de paraître : variétés. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Champions. 21 h 30 : Ce soir on égratigne, avec les chansonniers. 22 h : Chefs-d'œuvre en péril qui nous conduisent à Paris.

mercredi 14

20 h : Télé-trappe. 20 h 15 : Le Saint. 21 h : Thomas Gordieff : un film russe en version originale, d'après une œuvre de Gorki. Ne pourra intéresser que les plus grands.

jeudi 15

20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Un héros qui revient pour quelques semaines : Rocambole. 21 h : Seize millions de jeunes.

vendredi 16

20 h : Télé-trappe, 20 h 15 : Rocambole. 21 h : Quel jour sommes-nous ? 21 h 45 : Scuscia : un « presque classique » sur la misère tragique des enfants italiens que la guerre a livrés à eux-mêmes et à la rue. A cause de l'atmosphère pénible de ce film, de certaines scènes très violentes, nous ne le conseillons pas aux J 2.

samedi 17

19 h : Main dans la main, variétés. 19 h 45 : Trois chevaux, un tiercé. 20 h : Vient de paraître. 20 h 15 : Rocambole. 22 h 20 : Démons et merveilles : malgré son heure tardive, nous vous recommandons cette émission consacrée à Gaston Rebiffat, un grand spécialiste de la montagne et qui y a réalisé quelques-uns des meilleurs films dans ce domaine.

TELEVISION

TÉLÉVISION BELGE

dimanche 11

13 h : Athlétisme en salle, avec la rencontre Finlande-Grande-Bretagne. 15 h 30 : Rallye 65 : un jeu-concours auquel participent 16 auditeurs de l'ancien « Studio 5 ». Ils ont à répondre à dix questions sur le code de la route et à subir des épreuves d'observation. Eliminations qui nous conduiront jusqu'à la grande finale du 30 mai. 19 h 30 : Bob Morane dans de nouvelles aventures. 20 h 30 : Gavroche, d'après l'œuvre de Victor Hugo. (Pour tous.)

lundi 12

18 h 33 : Lilliput qui nous fera visiter au cours du trimestre la Pologne, la Tunisie, le Brésil et l'Italie. 19 h : Boutique. 19 h 30 : Lundi-Sports. 20 h 20 : Face à l'opinion : les téléspectateurs sont invités à poser des questions concernant la vie politique du pays ; les représentants de chaque parti y répondront un peu plus tard. Cette émission s'adresse évidemment aux adultes. Elle peut cependant être suivie par les plus grands s'ils s'intéressent à la vie civique. 20 h 30 : Un jeu, la preuve par 4 : il s'agit de trouver la bonne définition mélangée à trois fausses, et, parmi plusieurs personnes, les trois exerçant le même métier. 21 h : Le Saint. 21 h 50 : Face à l'opinion.

mardi 13

19 h 30 : Face à l'opinion. 19 h 45 : L'épée de Florence, un nouveau feuilleton au temps de la Renaissance italienne. 20 h 30 : Tête de bois et tendres années, variétés pour vous. 21 h 30 : Adieu Philippine (réservé aux adultes).

mercredi 14

18 h 33 : Les aventures du progrès. 18 h 50 : Aspects de la création dramatique : une émission de la télévision scolaire recommandée surtout aux grands. 19 h 15 : Philotélie. 19 h 30 : Guillaume Tell, héros de l'indépendance suisse, reviendra chaque mercredi sous les traits de Conrad Phillips. 20 h 30 : Le Journal de l'Europe qui présentera (en principe) un reportage sur les grands directeurs de la presse européenne. (Sujet assez difficile pour vous.) 22 h : Concert.

jeudi 15

18 h 33 : Allô ! les jeunes. 18 h 45 : Adventures in English. 19 h : Reportages extérieurs dont, à 19 h 20 : Fresques espagnoles, une série sur les divers aspects de l'Espagne d'aujourd'hui. 20 h 30 : Les anges du péché, un très beau film, sur les Dominicaines de Béthanie qui s'occupent des femmes en prison. Mais le sujet étant assez dur, nous ne le conseillons qu'aux plus grands et sur avis de vos parents.

vendredi 16

18 h 33 : Espace. 19 h : Emission catholique : nous vous la recommandons particulièrement en ce Vendredi saint. 19 h 30 : Les quatre justiciers : les aventures de quatre hommes qui, à Rome, New York, Paris et Londres unissent leurs forces pour faire régner la justice. 20 h 30 : Les Fioretti. 21 h 50 : La Passion selon saint Mathieu.

samedi 17

18 h 30 : Histoires de bêtes. 19 h : Affiches. 19 h 30 : Dernier recours : chaque samedi, une aventure de l'avocat Herbert Maris qui s'attache à sauver les innocents qui ont contre eux toutes les apparences. Ces récits sont basés sur des faits réels. 20 h 30 : Horizons sans frontières : un grand film d'aventures, pour tous. 22 h 35 : Concert Mingue.



Gagner de l'argent

GAGNER DE L'ARGENT ! Est-ce que ça serait aussi difficile que de rencontrer une soucoupe volante bleu-vert, tirant sur le rouge ? « Entre Broksville et Weeki-Wachee, elle s'était posée à terre grâce à un train d'atterrissage ayant quatre pieds » (lu dans *Le Progrès*).

François, ai-je pensé, si tu gagnes PERSONNELLEMENT 20 F pour le Comité Catholique Contre la Faim, on le mettra aussi dans le journal. (J'ai décidé 20 F parce que comme tout le monde s'est proposé pour 10 F, moi, je double.)

Franchement, je ne suis ni soutenu, ni encouragé. Pour Marie-Pierre, ça va tout seul : elle fait du ménage et maman la paye. Elle a frotté toutes les vitres de la maison, encaustiqué les planchers, lavé l'escalier du grenier et même celui de la cave... Avec la serpillière, elle nous suit à la trace dans la cuisine et le couloir et elle compte ses MINUTES. Au tarif normal d'une femme de ménage, elle a calculé qu'elle gagnait 0,03666 F de la minute et que, pour faire ses 10 F, il faudrait qu'elle astique pendant 272 MINUTES ET 43 SECONDES.

Donc, pour Marie-Pierre, pas de problème, à part ce dernier de nombres complexes.

Pour moi, c'est tout différent.

Quand j'ai déclaré :

« Je pourrais aller garder des bébés, un soir, pendant que leurs parents iraient voir jouer La grande évasion... »

« Jérémie, a dit maman à papa, à tout prix, il faut empêcher ça... »

Le journal de FRANÇOIS

« Mais pourquoi ? ai-je répliqué.

« Oh ! mon Dieu, tu réveilleras plutôt les enfants pour organiser le chahut ! »

« Et si j'allais ranger le grenier de la vieille mère Thomas, qui est paralysée ? »

« Qu'appelles-tu RANGER ? » a insinué papa.

Inutile d'insister.

Soudain, la chance m'a favorisé.

J'ai appris que Ducotet, le fabricant de meubles, demandait des gars pour faire sa publicité. Mettre un papier dans toutes les boîtes à lettres de M... : ça, c'est dans mes cordes. J'aurais dû compter les kilomètres d'escaliers et calculer combien c'était payé du centimètre. Bref, j'y ai passé tout mon jeudi après-midi et j'ai eu mes premiers 10 F.

Pour les seconds, j'ai opéré différemment. Dimanche matin, je partais à la rivière et, au retour, je passais chez M. Truffaut, un ancien militaire, à la retraite.

J'y suis allé hardiment :

« Commandant, je vous ai péché une truite et je vous la vends pour les gars du Tchad, qui n'en mangent pas tous les jours... »

Sur la balance de sa cuisine, elle faisait 418 grammes. A 18 F le kilo, il en avait pour 7,52 F.

Le commandant a pris le temps de m'expliquer que le Tchad étant un lac, il devait y avoir des poissons dedans...

« Aucune importance, lui ai-je répliqué, on leur enverra des ardoises, des cahiers, des cachets d'aspirine, de toute façon, votre argent ne sera pas perdu... »

Pour finir, il a arrondi ma truite à 10 F.



ALBERT LONDRES

Chaque année, un prix Albert Londres récompense le journaliste dont la série de reportages a été considérée comme la meilleure. Les raisons qui déterminent ce choix sont celles qui font le bon « reporter », celui qu'Albert Londres a été : courageux, soucieux de la vérité, ne craignant pas sa peine et... sachant écrire. Car si le journalisme n'est pas de la littérature, il n'en reste pas moins que le lecteur qui feuilleste son quotidien habituel a droit à ce qu'on lui présente un texte lisible, agréable et stylé.



Photo KEYSTONE



EN 1901, UN JEUNE GASCON TRAVAILLE COMME COMPTABLE DANS UNE SOCIÉTÉ MINIÈRE.

ENCORE DES YERS !
VOUS EXAGÉREZ !

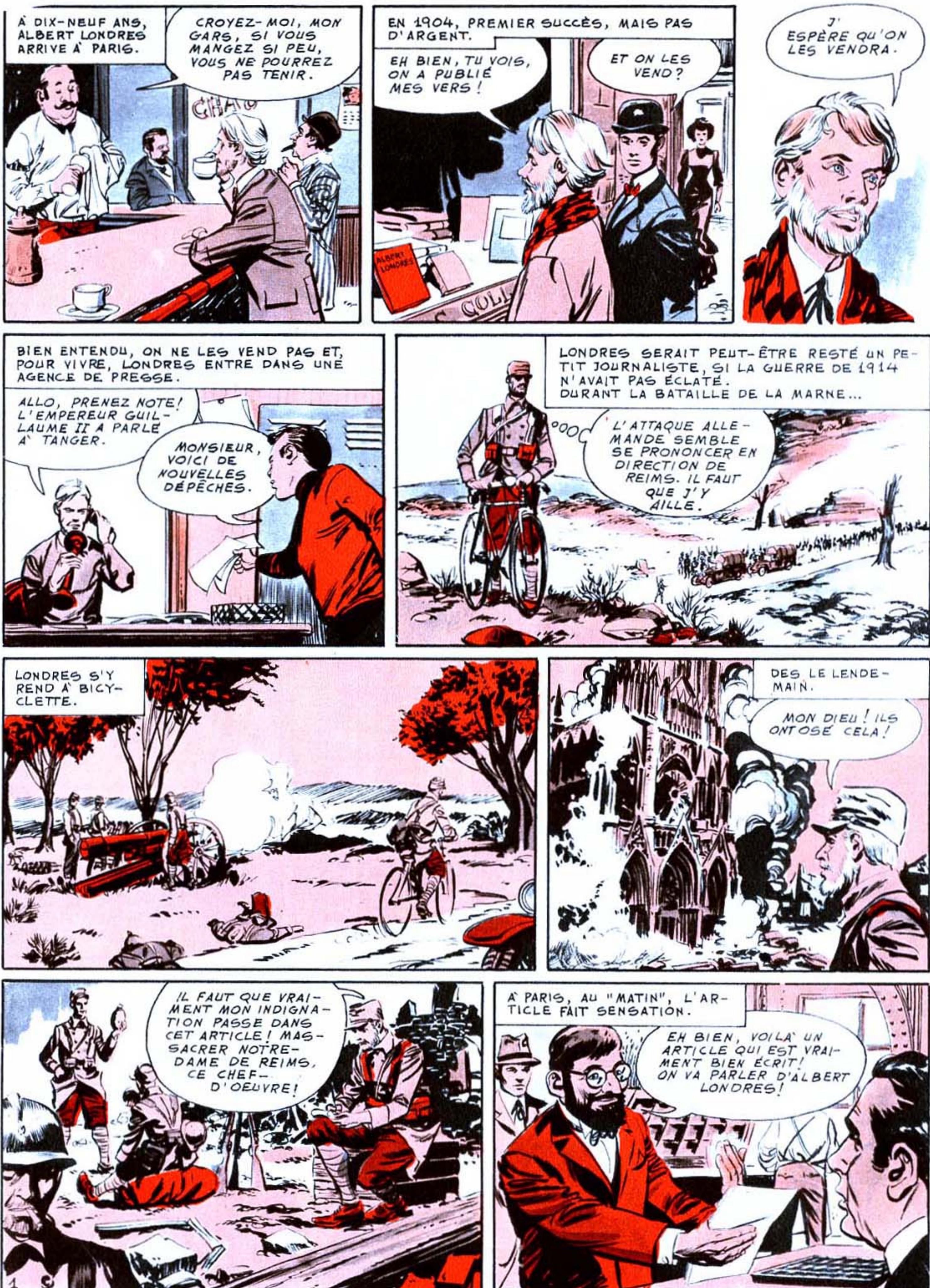


ALBERT LONDRES, LA COMPAGNIE ASTURIENNE DES MINES NE VOUS PAIE PAS COMME COMPTABLE POUR ÉCRIRE DES POÈMES !



IL FAUT PRENDRE UN PARTI : COMPTABLE OU POÈTE !

JE CHOISIS
POÈTE ET JE
VOUS DONNE
MA DÉMISSION !





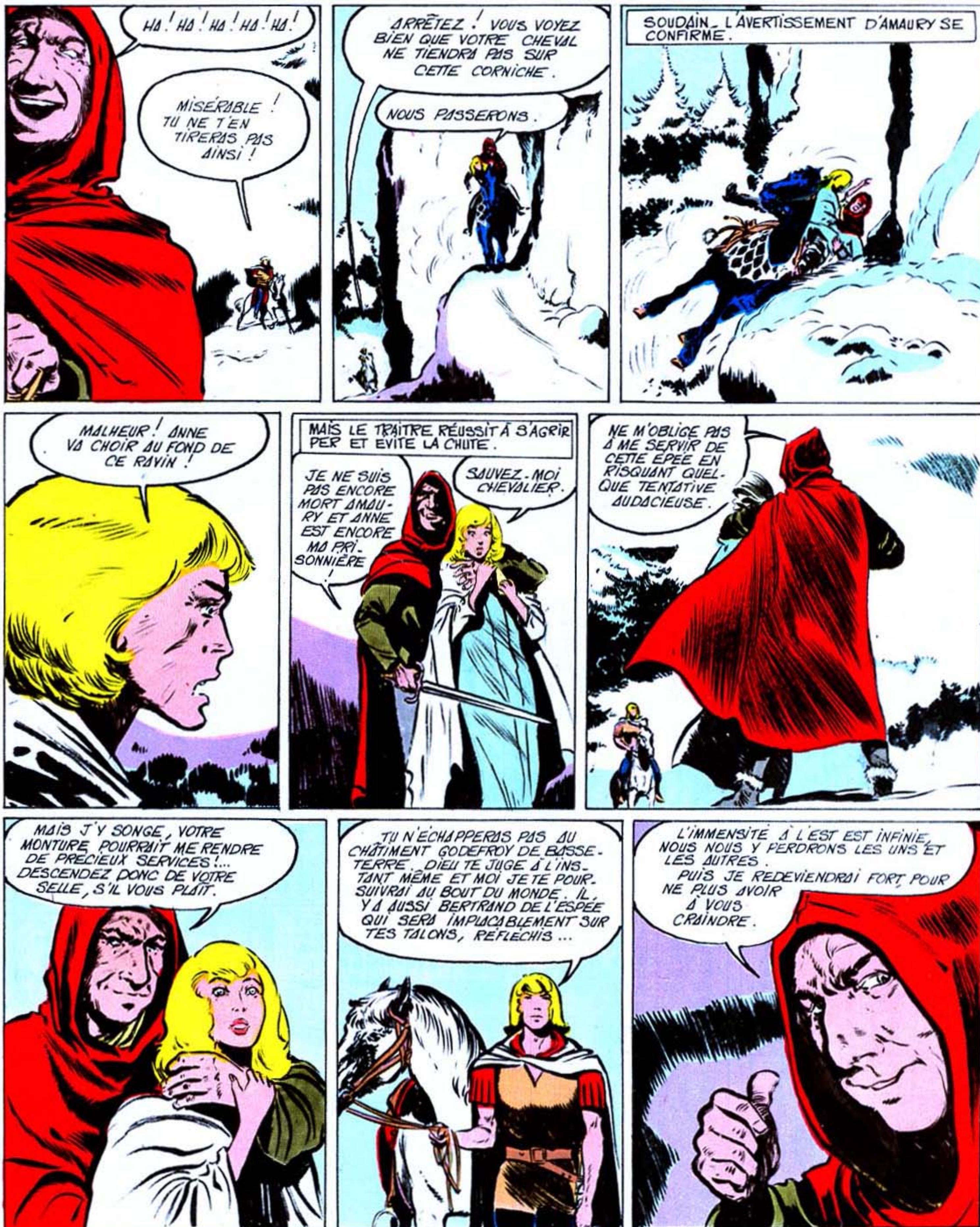




BLASON d'ARGENT

RÉSUMÉ. — Au moment d'être joint par Bertrand de l'Espée, Godefroy de Basse-Terre s'enfuit avec Anne, la fille de celui-ci. Mais Amaury est à sa poursuite.

VOYAGE



GE A L'EST

PAR MOUMINOUX



Let's Paint

La nouvelle de la capture de l'avion-citerne parrvient au quartier général des adversaires du pont transatlantique...

HO LÀ LÀ ! NOUS AURIONS MIEUX FAIT DE RESTER TRANQUILLES. TOUT COMPTE FAIT LE PONT TRANSATLANTIQUE NE PORTERA PAS TELLEMENT PRÉJUDICE À NOTRE COMPAGNIE DE NAVIGATION.

LA POLICE SERA ICI D'UN
MOMENT À L'AUTRE. FILONS
LE PLUS DISCRÈTEMENT
POSSIBLE. SORTEZ LA
VOITURE ET QUE CÀ SAUTE !

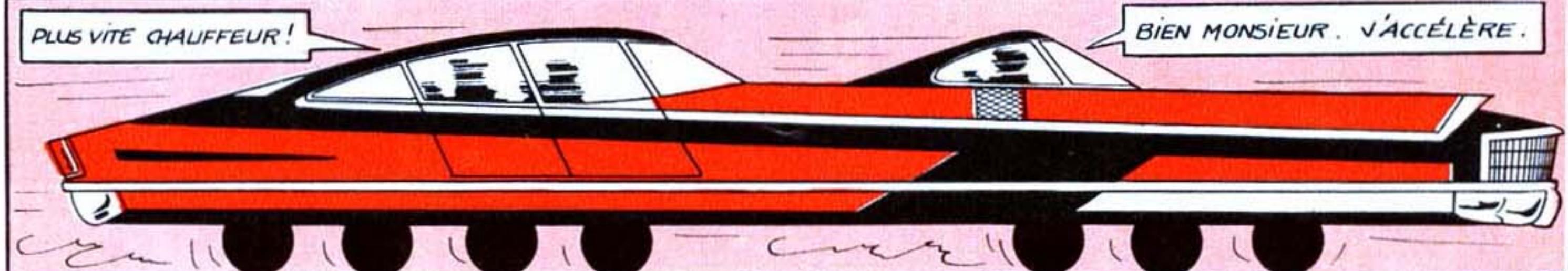
C'EST LA CATASTROPHE !
L'EQUIPAGE DE L'AVION
PARLERA ET LA POLI-
CE N'AURA AUCUNE
PEINE À REMONTER
JUSQU'À NOUS.

**IL EST BIEN TEMPS DE
S'EN APERCEVOIR !**



PLUS VITE CHAUFFEUR !

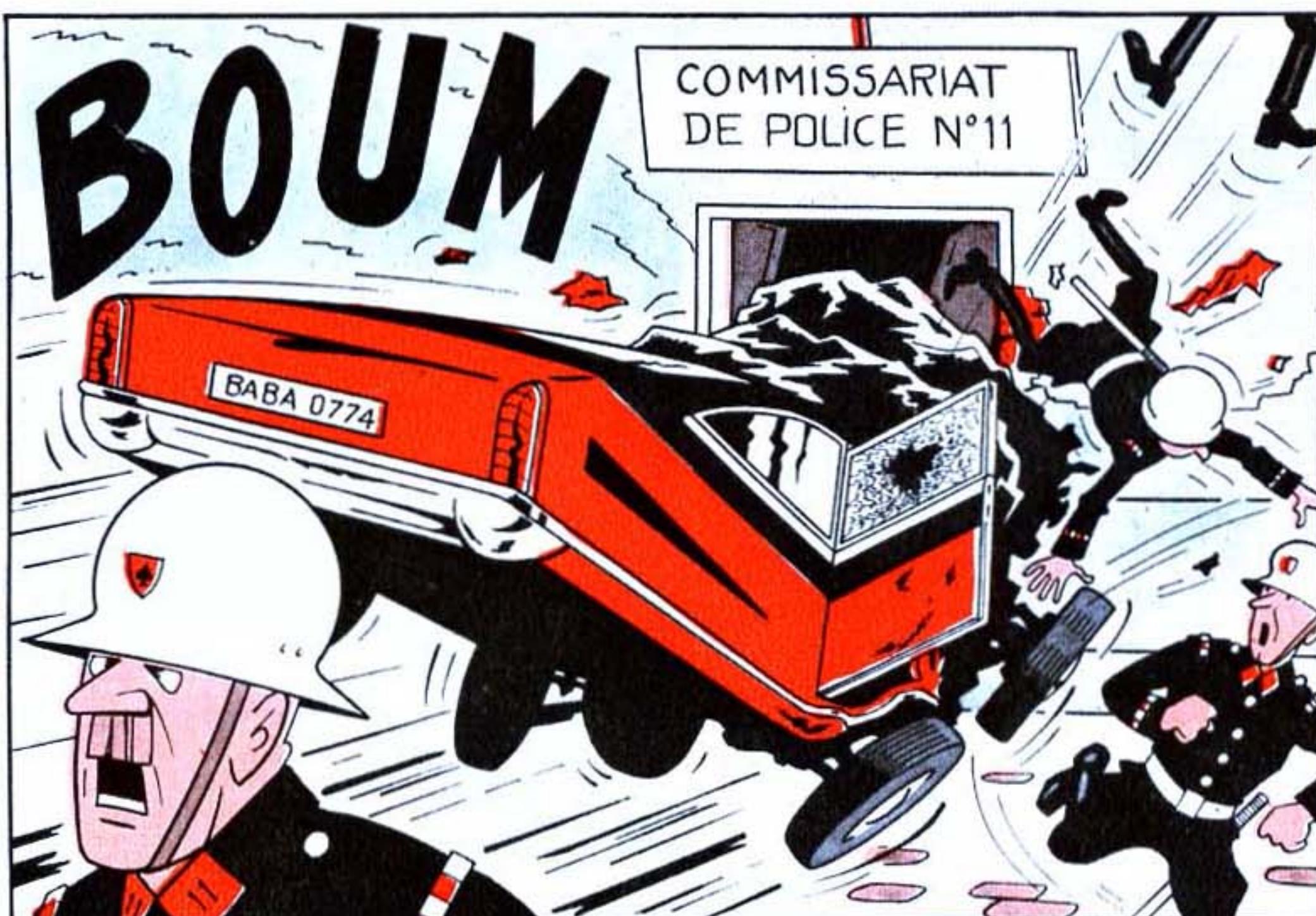
BIEN MONSIEUR. V'ACCÉLÈRE.



Mais dans un virage...

J'AURAISS DÛ RALENTIR !
NOUS DÉRAPONS !!
AAAAAAAH !

**COMMISSARIAT
DE POLICE N°11**



Le résultat est particulièrement désastreux pour les bandits...

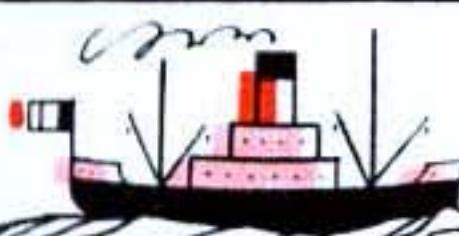
Un mois après...

*CHER MONSIEUR EUSÉBE,
LE PONT EST PRATIQUE-
MENT TERMINÉ.*

HA, QUELLE
BONNE
NOUVELLE !



TRANSATLANTIQUE



RÉSUMÉ. — Des financiers ont voulu saboter par tous les moyens, le projet du Pont Transatlantique élaboré par Tonton Eusèbe.

C'EST LA MUSIQUE DE L'ARMÉE DE L'AIR MOLDOVAQUE QUI SE REND À LA FÊTE DE LA JONCTION DES DEUX TRONÇONS DE NOTRE PONT.



AH, BON ! JE CRAIGNAISS UN NOUVEL ACCIDENT. IL EST VRAI QUE LE PONT TRANSATLANTIQUE NE CRAINT PLUS RIEN CAR SES ADVERSAIRES SONT SOUS LES VERROUS.

MAS AU FAIT, IL EST GRAND TEMPS QUE VOUS VOUS PRÉPAREZ CAR VOUS ÊTES INVITÉS TOUS LES TROIS À CETTE FÊTE.

L'inauguration du Pont donne lieu à des fêtes splendides, à des feux d'artifice et aussi... à de nombreux banquets.



Quelques mois après...



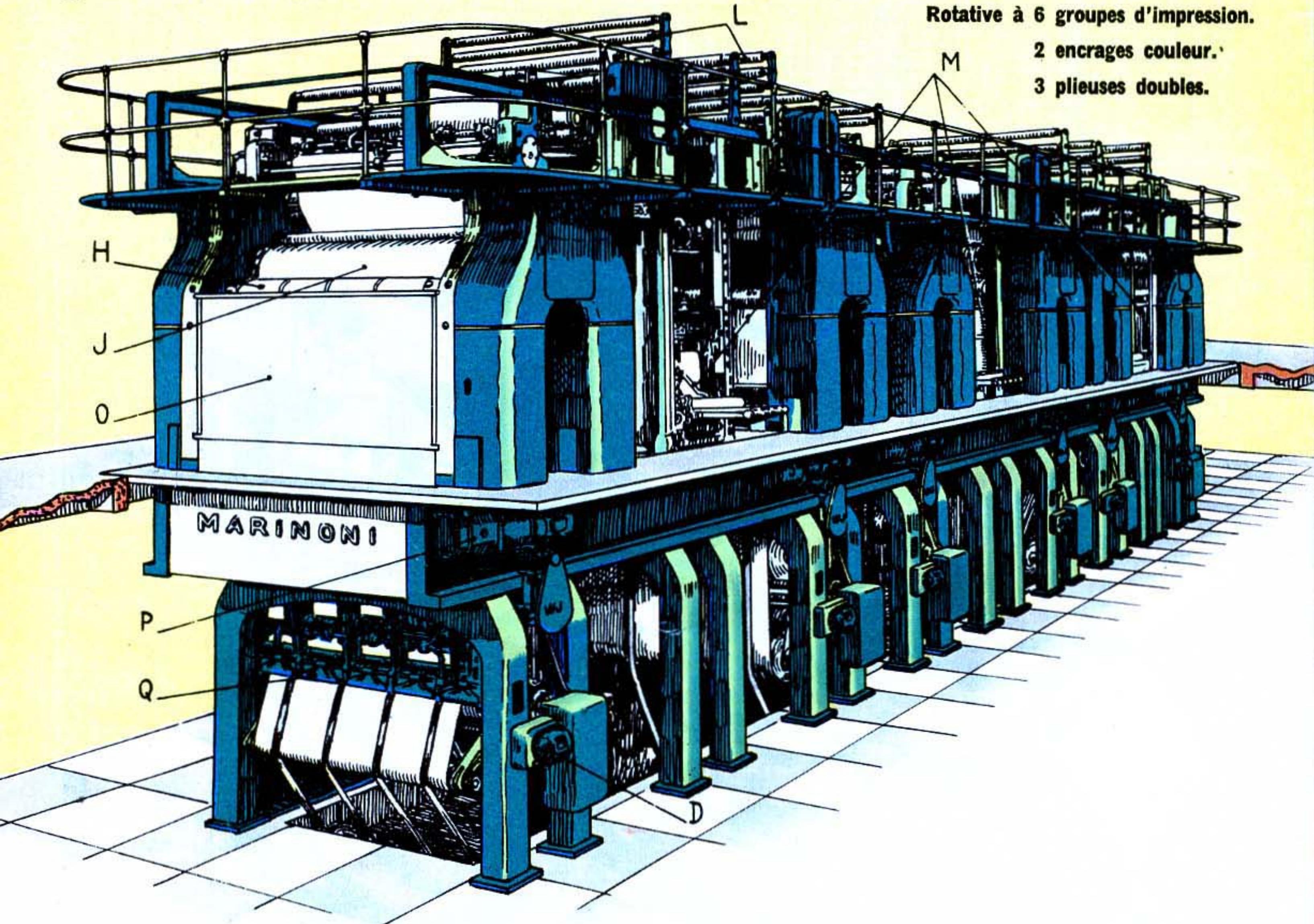
MES ENFANTS, JE DOIS ME RENDRE AU CANADA POUR UN CONGRÈS. JE VOUS PROPOSE DE M'ACCOMPAGNER. JE VAIS TÉLÉPHONER À LA "COMPAGNIE DES MONORAILS DU PONT TRANSATLANTIQUE".

JE DÉSIRERAIS TROIS PLACES À DESTINATION D'HALIFAX POUR DEMAIN.



JE REGRETTE MONSIEUR, MAIS TOUTES LES PLACES SONT RÉSERVÉES JUSQU'EN 1970.





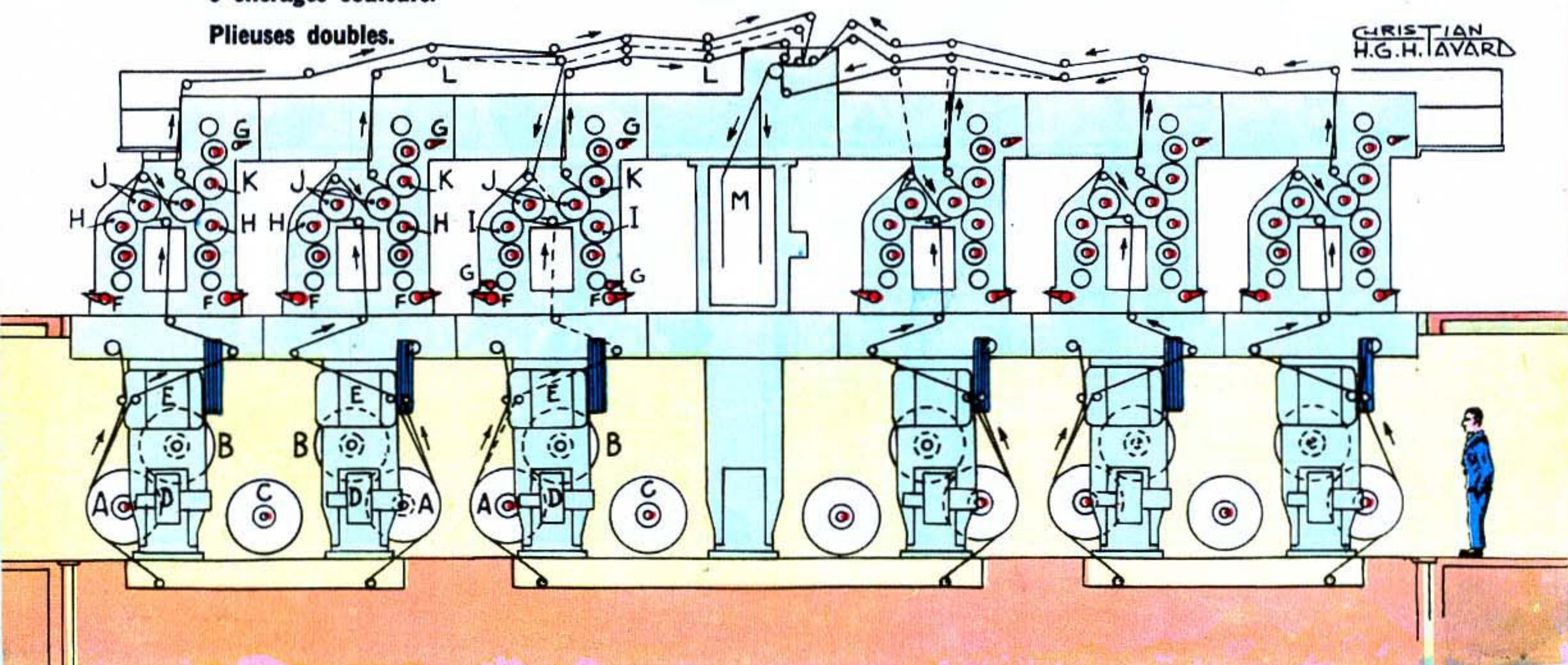
ROTATIVE TYPOGRAPHIQUE

“Supervitesse”

Rotative à 6 groupes d'impression. utilisée pour l'impression des journaux

6 encrages couleurs.

Plieuses doubles.



Un seul coup d'œil sur les légendes du dessin ci-contre peut vous donner une idée de la complexité d'une imprimerie. Il n'y a que les très grands journaux qui peuvent posséder leurs propres machines. La plupart des entreprises de presse (journaux) ou d'éditions (livres) sont clientes de grosses imprimeries.

C'est le cas pour « J2 Jeunes ».

Dépendre d'une imprimerie, extérieure peut présenter quelques inconvénients. Cependant cela permet des avantages plus grands encore. Une imprimerie aussi importante que celle qui imprime votre journal (et beaucoup d'autres) dispose de machines puissantes et d'un personnel extrêmement qualifié. Une chose dont vous pouvez vous rendre compte aussi, c'est qu'une fois la machine en route, il n'est pas facile de l'arrêter. Et surtout, qu'en quelques secondes, beaucoup de papier se trouve imprimé, sans possibilité de rature ni de correction. Il faut donc prévoir les corrections avant.

C'est le travail des rédacteurs, des metteurs en pages, des correcteurs de la composition, des monteurs, etc...

Et tout ça forme une chaîne de travailleurs et d'artistes qui donnent le meilleur d'eux-mêmes pour faire de « J2 Jeunes » un journal formidable et sans défauts.

ROTATIVE TYPOGRAPHIQUE

" SUPERVITESSE "

utilisée pour l'impression des journaux

CARACTÉRISTIQUES

Longueur totale : 17 m. Longueur des planches intermédiaires et inférieures : 16,10 m. Largeur nécessaire au plancher intermédiaire : 4,40 m. Hauteur nécessaire au-dessus du plancher inférieur : 7 m. Poids total : environ 300 tonnes.

Prix : 2 500 000 à 3 millions.

Vitesse maximum : 25 000 t/h.

Poids d'une bobine de papier vierge (non imprimé) : En diamètre 0,90 m : 900 kg ; en diamètre 1 m : 1 100 kg.

Vitesse de déroulement : 500 à 550 m/mn.

Temps de déroulement d'une bobine : 25 mn.

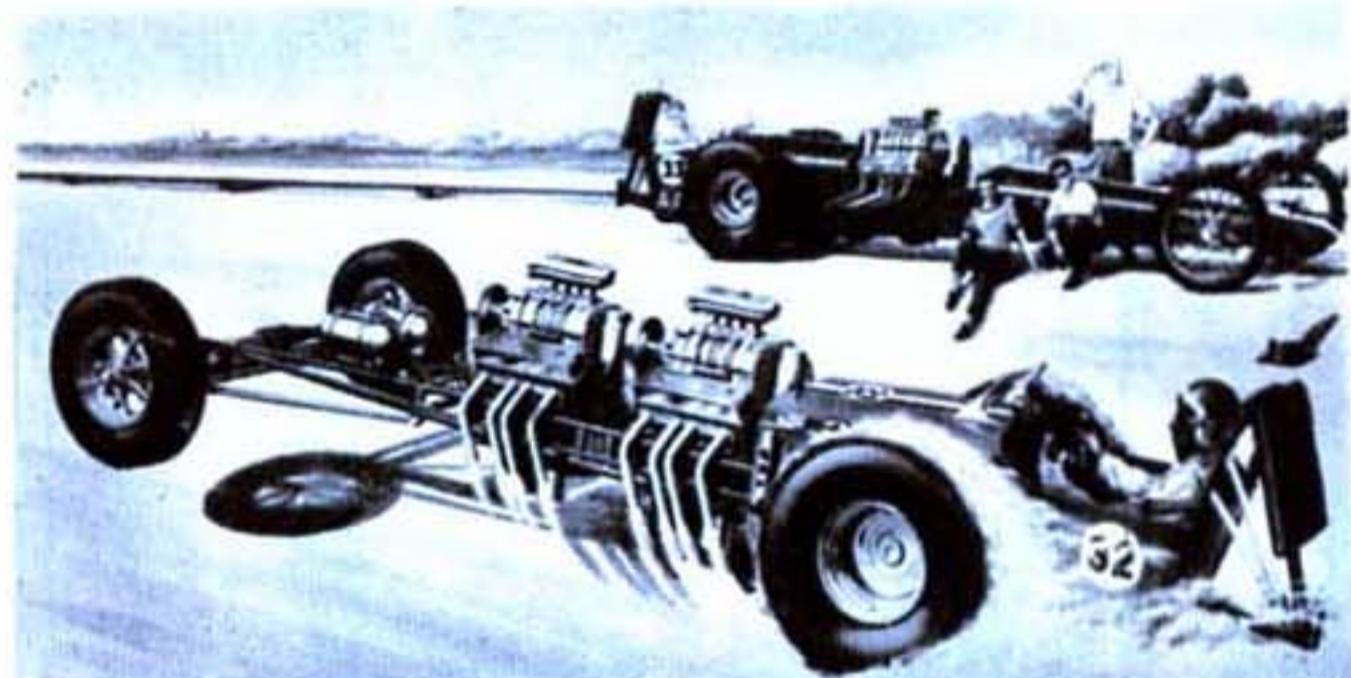
LÉGENDES DU DESSIN EN BAS DE PAGE

A. Bobine en cours de déroulement. — B. Bobine en attente de collage avec la fin de la bobine en déroulement. — C. Bobine de remplacement. — D. Moteur de déroulement des bobines. — E. Moteur d'entraînement des trains de cylindre. — F. Encriers pour noir. — G. Encriers pour couleurs. — H. Cylindres avec clichés d'impression noir. — I. Cylindres d'impression couleurs. — K. Autres cylindres d'impression couleurs. — L. Train de rouleaux pour séchage avant l'arrivée à la plieuse. — M. Machine à plier.

LÉGENDES DU DESSIN EN HAUT DE PAGE

O. Paroi de protection contre les maculations des encriers. — P. Moteur de lancement de la bobine à coller. — Q. Système de collage automatique des extrémités de bobine.

" il est terrible "



SOLUTIONS DES JEUX DE LA PAGE 12

MOTS EN LONG ET EN LARGE

HORIZONTALEMENT : 1. Panier. — 2. Écarte. — 3. Se. — 4. L6. — 5. Rues. — 6. Sand.

VERTICIALEMENT : A. Perdre. — B. a.c. — C. Nasses. — D. Ire. Sa. — E. Et. — F. Rebond.

L'ARBITRE

Chiffre 7 sur le maillot. Trait à l'emmanchure gauche du joueur n° 7. Traits sur la culotte du joueur n° 5. Pupilles du joueur n° 5. Son bras est plus large.

LA BELLE ÉQUIPE

Le 2 et le 5.

A QUI LE PANIER ?

Au n° 1.

Après les U.S.A., la jeunesse européenne se passionne pour les courses de Dragsters. Le bolide " EXTERMINATOR " est une nouvelle maquette Lindberg. Avec les pièces contenues dans la boîte, vous construisez, à votre fantaisie, le bolide aérodynamique à un seul moteur ou le Dragster surpuissant à deux moteurs couplés, carrosserie amovible, roues directrices commandées par le volant, différentiel, roues avant à rayons, pneus arrières lisses pour le dérapage, parachute de freinage. Longueur 620 mm, livré avec moteur électrique.



Demandez notre catalogue de 32 pages en couleurs contre 1,50 F en timbres poste, avec vos nom et adresse, à : Société J.R., Service L 6 , 6, rue Caulchois - Paris 18^e,



(Vente en gros exclusivement.)

LEADER 667



ALERTE AU CARROGUAY

RÉSUMÉ. — Lestaque, méconnaissable sous son déguisement, vient de quitter une villa qu'il soupçonne d'abriter de dangereux bandits.

GUY REMPAY - PIERRE BROCHARD



DIRE QUE J'AI OUVERT CETTE FENÊTRE EXPRESS ! POUR QUE CE POLICIER CROIT À NOTRE INNOCENCE ! S'IL A ENTENDU, ET QU'IL AIT DEUX SOUS D'INTELLIGENCE, IL VA SE DOUTER DE QUELQUE CHOSE !

